

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XIX. - No 23.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 16 NOVEMBRE 1945.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Au royaume enchanté des livres pour la jeunesse

Créés par Les Editions Variétés

"La jeunesse moderne est avide de connaître. La radio, le cinéma lui offrent constamment de nouveaux horizons à prospecter, ouvrant des champs nouveaux à sa curiosité.

"Cependant radio et cinéma ne peuvent pas être conçus spécialement pour les jeunes. L'un et l'autre s'adressent à de vastes publics de tous les âges et sont conçus pour la distraction et l'instruction des plus vieux comme des plus jeunes.

"Le livre, au contraire, peut être parfaitement approprié au degré de développement d'un enfant. Il peut, s'il est bien choisi, compléter son instruction, satisfaire son besoin de connaissance, procurer ces heures merveilleuses de griserie et d'enthousiasme que la jeunesse saine doit connaître. Car c'est à l'âge le plus tendre que l'enfant épouse ses qualités et ses talents qui feront plus tard de lui l'homme de valeur, le citoyen honnête, l'écrivain de talent, la personne qu'on recherche pour son esprit, pour sa culture, pour sa science. Parents et éducateurs doivent puiser dans le trésor des livres et en faire cadeaux aux enfants. Cette richesse qu'ils distribueront constituera un capital pour eux et pour ceux à qui ils en auront fait bénéficier."

C'est avec ces quelques réflexions que les directeurs des Editions Variétés nous accueillirent lorsque nous leur avons demandé de nous montrer leur nouvelle collection de livres pour enfants.

"Depuis l'année 1940, c'est le premier Noël où nous sommes vraiment en mesure d'offrir un choix très vaste d'albums et de livres pour satisfaire chacun.

"Comme les jouets sont rares, quelle belle occasion d'offrir aux jeunes une bibliothèque où ils trouveront des distractions charmantes."

"Notre choix a été fait encore plus scrupuleusement, cette année que les années précédentes. Il nous a fallu penser à tous les petits enfants de l'Europe qui, pendant cinq ans, n'ont à peu près pas pu lire, n'ont pas connu comme les petits Canadiens ces livres d'images avec lesquels ils peuvent tant s'amuser. L'Europe en guerre n'avait pas assez de papier pour s'occuper des têtes blondes ou brunes. Ces beaux albums qui nous venaient jadis de France ou de Belgique ont disparu depuis longtemps, et il faudra encore plusieurs années avant que les livres d'images et de contes français ou belges reviennent nous charmer. Tous les livres que nous offrons, cette année, seront donc vendus en Europe et nous avons déjà en mains de très importantes commandes pour chaque titre. Mais passons aux livres eux-mêmes..."

Et avec cette invitation Les Editions Variétés ont levé le voile sur les mystérieux Albums qu'elles préparent depuis plus d'un an pour les délices de Noël et du Premier de l'An 1946.

D'abord les albums de luxe: **Aladin et la lampe merveilleuse**: une féerie de couleurs, un texte riche et amusant adopté par la Comtesse Serge Tolstoi du fameux conte des "Mille et une Nuits", des illustrations à toutes les deux pages, une couverture brillante; **Ali Baba et les quarante voleurs**, la célèbre histoire, rajeunie, enrichie par des dessins dans le texte et des hors-textes en couleurs; enfin, un véritable bijou, **Petite Histoire de France**; texte inédit de M. René Ristelhueber, ancien Ministre de France, et illustrations de Maurice Raymond. Cet album cartonné, d'un format agréable, artistiquement présenté par l'illustrateur, soigneusement imprimé, constitue une des plus belles réalisations dans le domaine de l'édition du Canada. Six hors-textes en quatre couleurs, couverture illustrée en cinq couleurs, dos toile, voilà autant de facteurs qui feront de cet album le livre idéal pour appartenir à l'Histoire de France. Maurice Raymond a travaillé de longs mois à se constituer une documentation complète et à exécuter des dessins où son talent se prodigue par le bon goût, la finesse, la richesse du coloris et où son métier se manifeste par la précision des détails, le souci d'authenticité. Il a si bien réussi son travail que même les parents, même les personnes très lettrées se délecteront de cette **Petite Histoire de France**.

Paraîtront aussi pour Noël un album de **Contes et légendes russes** réunis par Claire Goll et illustrés à la façon des "Père Cactor" par le jeune et brillant artiste Jean Simard et un superbe ouvrage intitulé **L'Enfant-Jésus**: album relié et habillé d'une double couverture en couleurs. Il est consacré aux événements merveilleux qui ont abouti à la naissance du Divin Enfant, en fait ressortir la véritable signification spirituelle. Une carte pittoresque de la Terre Sainte se trouve au début et à la fin de ce volume. Ce livre est comme un coup de tonnerre qui roule dans le lointain et qui conduit toute l'histoire de l'humanité à son point culminant: la venue de Dieu. Cet album est superbement illustré. Tous les paysages sont en six couleurs et les autres illustrations sont en trois couleurs toujours originales. L'intention de l'éditeur a été de donner à cet album une forme digne de l'événement qu'il glorifie: la naissance du Christ. L'auteur, Georges Christian, qui est en même temps l'illustrateur, a su réunir une

(A suivre sur la page 2)

Petites Nouvelles

CONFERENCE.

Lundi prochain, le 19 novembre, à 8 heures, il y aura à la salle du Marché, conférence par le Dr J.-Ernest Sylvestre, chef de la Division de la Nutrition au Ministère de la Santé de Québec.

Il y aura aussi film récréatif. Admission gratuite. Toute la population est instamment priée d'y assister.

CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL.

On apprend que la campagne du Timbre de Noël s'ouvrira bientôt: le président de l'Association anti-tuberculeuse du comté, le Dr Ulysse Laferrière, est à mettre son organisation en marche.

DE RETOUR.

Madame Henri Piché est revenue de l'hôpital et se porte de mieux en mieux.

VA ET VIENT.

Madame Beaulieu et sa fille Claire, de Ste-Rose, autrefois de Berthier-Jonction, étaient de passage à Berthier la semaine dernière.

A L'HOPITAL.

Madame Sylva Fafard est actuellement à l'hôpital de Montréal, après avoir subi deux interventions chirurgicales.

PAS DE CREME A FOUETTER.

La Commission des Prix et du Commerce tient à rappeler que la crème vendue par un distributeur de lait est encore limitée à un contenant de gras de beurre de 18 pour cent, ce qui signifie que l'on défend la production de la crème à fouetter.

REUNION DE FAMILLE.

Récemment M. Anthony Van Dyke du Bois d'Autray, avait le plaisir de recevoir la visite de son frère M. H. Van Dyke, sergent: ils ne s'étaient pas vus depuis 22 ans. C'était la première fois que les enfants de M. et Mme A. Van Dyke avaient l'occasion de rencontrer de la parenté.

ACHAT.

Les frères Girard se sont achetés un terrain dans le Boulevard et se construiront un domicile cet hiver.

EN VILLE.

M. Léon Beauchemin a loué la maison de M. Alfred Mousseau Jr, (ancienne propriété de Mme Vve J. Blais) et l'habitera cet hiver.

NAISSANCES.

Ont été baptisés à Berthierville:

Delcourt. — Le 6 novembre, Louis Joseph Yvon Claude, fils de M. et Mme Yvon Delcourt: parrain, M. Louis-Joseph Delcourt, grand-père, marraine, Rose-Aimée Babin,

Les Affaires Scolaires

Relevé de caisse au 30 octobre 1945

RECETTES:

Cotisation (année courante)	\$11,205.51	
arrérages	943.88	
Intérêts	53.52	
Loyer de la salle St-François d'Assise	26.00	
Argent en Banque au 1er juillet 1945	1,479.64	\$13,708.55

DEPENSES:

Salaires des maitresses	\$1,920.00	
Lavage et chauffage	1,145.31	
Entretien	548.62	
Administration	185.20	
Obligation et intérêts	1,760.22	
Argent en Banque	8,138.20	\$13,708.55

Le Comté de Berthier avait souscrit \$692,800. au 9e Emprunt, lundi

Noms des paroisses	OBJ.	Montant obtenu	%
Berthierville et Paroisse	\$225,000	\$339,800	151
St-Barthélemi	40,000	34,800	87
St-Cuthbert et St-Edmond	40,000	41,600	104
St-Viateur d'Anjou	6,000	6,150	102
St-Norbert	28,000	32,800	117
Lavaltrie	26,000	23,350	90
Lanoraie	45,000	44,050	98
St-Ignace de Loyola	8,500	9,150	107
Ile Dupas	8,000	3,900	48
St-Gabriel de Brandon	72,000	92,200	138
St-Damien	25,000	23,800	95
St-Charles de Mandeville	15,000	4,700	31
St-Michel des Saints	18,000	16,250	90
St-Zénon	8,500	13,250	156
Total du comté de Berthier	\$565,000	\$692,800	123

Funérailles de Madame F. Armstrong

A St-Gabriel de Brandon, lundi 12 novembre, avaient lieu les funérailles de madame Fériol Armstrong, née Anna Poitras, décédée à Montréal à l'âge de 55 ans.

C'est M. le curé Olivier Ferland qui a chanté le service assisté de MM. les abbés Houle et Guilbault, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. D. Trudeau, S. Perreault, S. Poirier, R. Dubois, Léo Laforest et A.-R. Guindon.

Un groupe de la chorale de Berthierville dirigé par M. François Desrosiers chanta la messe de requiem à 2 voix du R. Fr. Larivière: le Fr. Carbonneau touchait l'orgue.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. F. Armstrong, deux fils: Jean-Claude et Roland, sa bru, madame R. Armstrong, sa belle-mère, Mme Moïse Armstrong; une sœur, madame Henri Gagnon; deux frères: Joseph et Sinaï Poitras; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Henri Gagnon, Mmes Joseph et Sinaï Poitras; M. et Mme Adam Armstrong, M. et Mme Hervé Armstrong, M. et Mme Joseph Armstrong, M. et Mme Anatole Armstrong, M. et Mme Geo. Sylvestre et nombre de neveux et nièces.

M. Armstrong, ses fils, et sa famille voudront bien accepter notre témoignage de condoléances.

tante, porteuse, Mme David Delcourt.

Gendron. — Le 7 novembre, Marie Rita Lorraine Lucie, fille de M. et Mme Gaston Gendron; parrain et marraine M. et Mme J.-Paul Coriveau, oncle et tante.

Moreau. — Le 11 novembre, Marie Cécile Renée Hélène, fille de M. et Mme Gaston Moreau; parrain M. Benoît Moreau de l'Ile Dupas, marraine Mme Cécile St-Père de Montréal.

Cloutier. — Le 11 novembre, Joseph Laurent Louis Richard, fils de M. et Mme Hervé Cloutier; parrain et marraine M. et Mme Laurent Cloutier de l'Epiphanie.

Loyer. — Le 12 novembre, Marie Reine Ginette Anita, fille de M. et

Mme Martial Loyer; parrain et marraine M. et Mme E. Brissette de St-Cuthbert.

Bonin. — Le 12 novembre, Joseph Fernand Mario Claude, enfant de M. et Mme Wilfrid Bonin; parrain et marraine M. et Mme Fernand Gervais, oncle et tante.

- AVIS -

La ville a des offres intéressantes pour celui qui voudrait s'occuper de la patinoire publique cet hiver; prière de s'adresser à monsieur René Dubé, échevin.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS

Editeurs-Propriétaires

CAMILLE DUCHARME

Rédacteur-Gérant

55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE.

ABONNEMENT:

Pour le Canada, un an . . . 1.00
 Pour les Etats-Unis . . . 1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Ignace

MARIAGE:—

On annonce pour le 1er décembre, le mariage de Mlle Stella Latour avec M. Edouard Latour.

CHANGEMENT:—

M. Rosaire Robillard qui habitait la paroisse depuis deux ans, s'est acheté une ferme dans la Petite Rivière de Berthier et est parti avec sa famille.

NAISSANCE:—

Le 20 octobre, M. l'abbé Marcel Roy baptisait Marie Jeanne Michelle, enfant de M. et Mme Luc Héroux, Parrain et marraine M. et Mme Edouard Bonin, grands-parents de l'enfant, porteur Mlle M.-Ange Lessard.

Tél.: 56

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 8
 rue de Champlain.

BERTHIERVILLE, QUE.

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence:

50 de Frontenac

Tél: 5

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

Lanoraie

MARIAGE:—

On annonce pour demain matin, 17 courant, le mariage de M. Maurice Brissette, fils de M. et Mme Walter Brissette avec Mlle Georgette Rodeau, fille de M. Médard Rodeau.

v

ATTACHEZ-VOUS...

Un vieux dicton dit que la jeunesse est l'âge des belles illusions, et des rêves chimériques. C'est un fait tout naturel et des plus consolants que nos jeunes fassent des projets d'avenir, ambitionnent une situation un peu lucrative, rêvent grand et beau; le contraire serait inquiétant.

Il ne faudrait pas, cependant, que cette confiance en l'avenir dégénère en une folle présomption, et que nos jeunes, sous prétexte que le bonheur est facile à qui veut l'atteindre, se livrent au plaisir et à la dépense irréfléchie. Ce serait perdre un temps précieux et compromettre le succès de sa vie. N'allons pas jeter la proie pour l'ombre, mais rappelons-nous ces paroles de son Excellence Mgr. Pelletier au congrès jacistes tenu à Ste-Anne de Beaupré, le 1er juillet dernier: "Attachez-vous à des réalités qui demeurent, telles que la sainteté et l'éternité".

Qu'y-a-t-il de plus stable, en effet, que ces deux objets? Mais il serait illusoire de vouloir les atteindre directement; il faut y tendre par les moyens que la Providence met à notre disposition. Pour nous, jeunes de la campagne, ces moyens se résument en une triple vocation.

D'abord, notre vocation terrienne. La terre, symbole de force et de générosité, témoin de notre naissance et de nos premiers ans, la terre avec ses richesses, ses mystères et sa poésie réclame nos énergies et appelle le développement de toutes nos puissances spirituelles et physiques. Méditons un peu sur la noblesse de cette vocation, si

rude et pénible qu'elle puisse paraître à certains jours.

A cette première vocation s'en ajoute une autre qui la complète et la transforme, celle du Mariage. Seul sur sa terre, le jeune cultivateur deviendrait vite victime du découragement. Il cherche la compagnie que la Providence lui destine depuis toujours; et, quand il l'a trouvée, une vie nouvelle commence pour lui. Le sourire et l'affection de sa jeune épouse lui sont une source de force et de ténacité en face des difficultés de la vie. De son côté la jeune femme trouve en son époux le support dont elle a besoin: mystère d'amour béni de Dieu, dont le plus beau fruit sera l'enfant.

Enfin, notre troisième vocation découle du grand précepte de la charité: c'est l'apostolat chrétien et, pour nous de la J. A. C., l'apostolat organisé au service de la jeunesse rurale. Il ne saurait être question de faire, ici, l'apothéose de notre jeune mouvement; rappelons seulement que sa vie et sa fécondité dépendent de notre générosité à la Cause. Nous ne regretterons jamais les sacrifices consentis pour mettre plus profondément le Christ dans nos vies et dans nos foyers. L'Hôte divin payera largement ceux qui travaillent à l'extension de son règne; et qui sait, plusieurs de nos jeunes puiseront peut-être là leur idéal apostolique? Nous verrons alors le réconfortant spectacle d'une moisson plus abondante de vocations sacerdotales ou religieuses puisées dans nos campagnes pour la gloire de Dieu, de l'Eglise et de la Patrie.

J. Alphonse Lapointe.

[Extrait de "Jeunesse Rurale"]

— A VENDRE —

Moulin à battre avec souffleur et camion, engin de 10 forces, écremeuse De Laval (1000 lbs à l'heure) le tout en bon ordre. Gérard Grégoire, St-Cuthbert.

Comment les Caisses Populaires viennent-elles en aide?

Par des prêts faciles à rembourser...

A un taux d'intérêt raisonnable...

Pour renseignements sur votre caisse locale

— Voyez —

Mlle MARIA PAGE — BERTHIERVILLE

Villemure & Casaubon

Ste-Elisabeth, Co. Joliette

TUYAUX en béton armé pour ponceaux et égoûts.

BLOCS à construction et à silo faits sous une haute pression.

Dalles de trottoirs, cheminée, pieux, brique en ciment, etc...

Tous nos produits sont de première qualité et fabriqués avec une machinerie moderne et au vibreur électrique, selon les exigences de Canada Cement Co. Ltd.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
 TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Au royaume enchanté...

(suite de la première page)

documentation complète qui donne à cette merveilleuse et inoubliable histoire une valeur indiscutable. Cet album porte l'imprimatur.

Comme livres illustrés pour la jeunesse, pourrions-nous trouver mieux que ces magnifiques ouvrages de Trilby, illustrés avec une telle grâce par Manon Iessel. Moineau la petite libraire, Le petit Roi malgré lui, Une Sainte des démons et Kiki, trois livres d'histoire présentés dans un format bibliothèque. Mais quels livres! Ils sont abondamment illustrés et la couverture est en quatre couleurs pastelles du plus joli effet. Les histoires sont ravissantes et écrites dans un style très agréable et jeune. Ce sont de véritables petits bijoux. Voici vraiment des livres qui réjouiront les enfants qui auront le bonheur de les posséder.

Il ne faut pas oublier la collection historique que lancent, cette saison, Les Editions Variétés avec les titres suivants Richelieu, Napoléon, Louis XIV et Un prince charmant: Henri de Guise. Voilà de beaux compléments à la Petite Histoire de France.

Cette collection de livres historiques est attrayante et instructive: format bibliothèque, abondamment illustrée dans le texte et avec de nombreux hors-texte. La couverture est recouverte d'une double couverture en quatre couleurs brillantes. La vie de ces quatre grands hommes est ici présentée aux jeunes de façon à les intéresser à l'Histoire. Ce sont les livres idéals pour les étrennes et les distributions de prix, récompenses scolaires de tous genres.

Mais le clou de cette liste est la plus importante nouvelle dans le domaine de l'édition française, c'est une floraison inégalée d'albums à colorier, à peindre, à découper et à lire, d'une facture toute nouvelle et à des prix beaucoup plus bas que jamais auparavant. Il est sûr que ces livres auront le plus grand succès de vente dont on ait été témoin.

Ces premières séries, déjà importantes par le nombre et la qualité, seront d'ailleurs suivies de plusieurs autres séries qui seront annoncées bientôt. La richesse de ces albums et leurs bas prix les assurent d'une vaste clientèle.

Heureux enfants qui pourront colorier Une fameuse pêche, Bébé poulain, sa mère et son ami Friquet, Le géant, qui pourront peindre L'album magique de Médor, peintre décorateur, celui de Minet, artiste peintre et Jean l'aquarelliste, qui découperont avec joie Lison et Lisette, Trois petites sœurs et leurs toilettes, Huguette et Loulou. Ce ne sont là que quelques titres puisque ces collections comprennent trente-huit albums.

Et les couleurs des albums d'histoires tels que Boum et Patapouf, Contes de ma Mère l'oie, Les trois chevrettes de M. Robert, et que dire de l'Alphabet pour les petits qui comprend, en plus des lettres, des explications pour les chiffres.

Nous restons ébahis et ravis devant ces albums si divers et si attrayants, lorsqu'on nous donne les prix de ces livres. Nous ne pouvons que regretter nos années d'enfance!

Mais ce n'est pas tout, il y a encore beaucoup d'autres trésors aux Editions Variétés: Histoire marocaine comme Saïd et Grain-de-poivre, beaux contes par Madame Pierre Dupuy: Robinson Crusoe, Geneviève de Brabant, des Contes de Perrault ravissants, une nouvelle édition de la Collection "Signe de Piste" et les chefs-d'œuvre de la Comtesse de Ségur, toujours aussi aimés des enfants qu'au temps de nos jeunes années.

Les projets des Editions Variétés sont vastes chaque année mais ils se concrétisent toujours pour le plus grand plaisir de la jeunesse qui y est très bien servie. En 1946, de nombreux titres viendront s'ajouter à leur important catalogue de livres et d'albums pour la jeunesse. Plusieurs déjà sont en préparation: mentionnons Les vacances d'Alain, texte de Madame Pierre Brodin, illustrations de Fernande Vézina-Simard; L'île au trésor l'inoubliable chef-d'œuvre de Stevenson; Merlin l'enchanté par la Comtesse Serge Tolstoi.

Vraiment...

On avait l'avion Mars de 72 tonnes. Mais voici que Hughes construit le H-4 de 200 tonnes qui pourra asseoir confortablement 500 passagers. Moteurs (8): 24,000 c. v., 320 pieds d'envergure, soit plus qu'un terrain de football. Capacité des réservoirs d'essence: 14,000 gallons. C'est un avion de bois qui coûte \$20 millions à date. Entre lui et la Superforteresse, l'écart de dimensions est aussi fort qu'entre la Superforteresse et l'avionnette d'entraînement.

Le Québec, l'an dernier, a produit cinq millions de cordes de bois de pulpe, soit plus que toutes les autres provinces ensemble, grâce à une température d'hiver idéale et à une main d'œuvre nombreuse et experte. Le bûcheron du Québec ne représente pas qu'une tradition haute en couleur. Son travail est la pierre d'assise de la plus grosse industrie de notre province, celle de la pulpe. Durant l'hiver qui vient, alors que le Canada sera confronté par les durs problèmes de sa reconversion industrielle, la demande en bûcherons sera pressante, impérieuse, dans nos forêts et de l'Abitibi à Gaspé, du nord au sud, on devrait se donner la main pour assurer à l'exploitation forestière toute la main d'œuvre possible.

M. Donald Gordon, l'autre jour, a clairement laissé entendre que toute dépression que nous pourrions subir dans l'après-guerre sera reprochée à l'entreprise privée, quitte alors au Gouvernement de chercher le remède en augmentant les contrôles d'Etat. Pour rester dans la place, le bureaucratisme ne prend pas de chances, comme on dit. Si ce n'est toi, c'est donc ton frère... En attendant, il faut encore un permis pour lancer une industrie nouvelle. On voudrait carrément couler le principe de l'entreprise privée qu'on ne s'y prendrait pas autrement. On vous immobilise tout en se préparant, pourtant, à vous demander des comptes.

La Société des Ecrivains a désormais un centre dans les Cantons de l'Est. A quand d'autres centres dans le reste du Québec rural pour la protection comme pour l'émulation de l'écrivain proprement dit, et aussi du journaliste qui peut faire partie de la Société. La gent de lettres a tout à gagner de ce groupement, de cette coordination de ses forces vives. A se mieux sentir les coudes, les hommes du métier amélioreront leur production intellectuelle. Aidés, conseillés, tels talents prometteurs auraient porté des fruits au lieu de stagner comme ils l'ont fait. Il est étrange que ceux qui écrivent soient les plus lents à s'organiser. Et, encore une fois, ce n'est pourtant pas le besoin qui manque.

Apparemment, la Russie sera aussi malcommode dans la paix qu'elle a été héroïque dans la guerre. marmi ceux qui le pensent volontiers, il convient de placer les correspondants américains, anglais et français qui se plaignent amèrement des ciseaux de la censure soviétique. Si le Soviet s'est bettu pour le triomphe de toutes les liber-

tés entre autres celle de la presse, il ne semble pas pressé de le faire voir.

* * *

Le croirait-on, de bons bonhommes regrettent la disparition de certains contrôles fédéraux. Des établissements de commerce s'ennuient déjà d'une réglementation, particulièrement levée depuis, qui leur permettait de couper dans le service au public, leur donnant donc plus de loisirs. Dans une importante ville des Cantons de l'Est, la police municipale a paré au desserrement des restrictions fédérales en obligeant les garagistes à fermer à sept heures leurs postes d'essence. C'est ça qui est commode pour les touristes qu'on est pourtant si heureux d'accueillir à cause des fortunes qu'ils laissent dans leur sillage...



BIOGRAPHIE DE MES FANTOMES (1)

par

Georges Duhamel

de l'Académie Française

Comme suite à *Inventaire de l'abîme* Les Editions Variétés présentent *Biographie de mes fantômes*, le second tome des *Mémoires* de Georges Duhamel, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Cet ouvrage est peuplé des fantômes de joies et de peines, d'amitiés et de désirs qui ont hanté la jeunesse de Duhamel. Il les anime et leur fait revivre la grande aventure des années 1901 et 1906. "Ah! que nous é-

tions riches alors! Comme nous étions généreux! Comme la joie de faire le mal était étrangère à nos coeurs!"

Des figures connues, des noms oubliés viennent tour à tour, dans l'atmosphère qui leur est propre, égayer la pauvreté de l'étudiant en philosophie, partager ses discussions littéraires enflammées, l'initier à la médecine et à la vie, accomplir avec lui des excursions à travers la France, la Suisse et l'Italie. C'est toute la vie du Quartier latin au début du siècle.

A l'automne 1904, nommé interne dans les hôpitaux, Duhamel s'inscrit à la Sorbonne. Il fixe la physionomie de chacun de ses professeurs par des détails piquants. La vie de l'étudiant en médecine se déroule avec des espoirs de grandeur, des miracles d'économie et des

aperçus sur la science, l'art, la littérature où l'on devine déjà le Maître.

A l'horizon se dresse l'Abbaye ou nous ne pouvons pas encore entrer, mais comme le dit l'auteur: "Que je vive encore un peu et je raconterai la suite".

Biographie de mes fantômes est un livre palpitant de jeunesse qui reflète les franches amitiés dont Georges Duhamel a meublé sa vie.

(1) Un volume de 216 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Encouragez nos annonceurs

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR



Le joueur de défense applique avec succès un "poke check".



Un "body check" bien appliqué, le corps légèrement incliné vers l'avant, les jambes écartées et la tête tournée, alors que le contact se fait par les épaules.

CEUX qui veulent jouer en défense au hockey devraient étudier le jeu de "Butch" Bouchard des Canadiens. Sa méthode consiste à surveiller le côté de la glace où il se trouve, de façon à ce que personne ne vienne autour de lui. Si le jeu se porte de l'autre côté de la glace, "Butch" va à la rescousse de son coéquipier. Si ce dernier est défait, il coupe alors derrière lui. Il pratique la poussée (body check) comme dernière ressource seulement et il préfère, si la chose est possible, mettre l'avant des adversaires hors jeu sans risquer le pénitencier. Il cherche toujours à se tenir en avant des

adversaires et évite d'être pris en dehors de son poste ou dans les coins, car la plupart des points sont comptés lorsque les joueurs de la défense sont amenés en dehors de leur poste.

Ceux qui ont passé l'âge de faire du hockey mais qui y prennent leur plaisir comme spectateurs en éprouveront encore plus s'ils connaissent la technique d'un bon jeu de défense. Il existe à ce sujet des manuels faciles à comprendre, peu dispendieux et intéressants. Tous, tant que nous sommes, joueurs ou spectateurs, nous pouvons nous maintenir en forme pour notre besogne quotidienne en surveillant notre régime et en veillant à avoir suffisamment de sommeil et de plein air.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI,
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

Services donnés aux troupes, rapatriés, dépendants

Les activités de la Croix-Rouge sont multiples, et chacun, dans son foyer, en entend parler. Depuis plusieurs mois, les navires débarquent dans nos ports de l'Atlantique, comme dans ceux du Pacifique, des rapatriés: prisonniers libérés, troupes démobilisées, civils qui peuvent enfin rentrer au Canada, blessés qui viennent terminer au pays leur guérison, épouses et enfants de nos militaires. Ils sont tous attendus, quelque part, avec impatience... Mais notre pays est si vaste, qu'il est souvent impossible aux familles de recevoir comme il convient l'être cher dès son débarquement sur le sol canadien.

La part de la Division de la province de Québec dans ce service est considérable. Cette Division est responsable de tous les transports de troupes de Halifax, par Toronto, jusqu'à Winnipeg, dans les voyages vers l'ouest, et de Winnipeg à Halifax, quand il s'agit de rapatriés débarqués dans un port du Pacifique.

La Croix-Rouge canadienne y pourvoit; grâce à une organisation complète, elle peut souhaiter la bienvenue à tous les rapatriés dès leur arrivée, les accompagner ensuite dans le train, veiller à leur confort, leur donner des renseignements, leur fournir cigarettes, journaux, fruits, chocolats etc... Si un voyageur est malade, s'il survient un accident, même sans gravité, le personnel de la Croix-Rouge est toujours prêt à donner des soins, à prendre charge du malade ou du blessé...

Les quartiers-généraux, à Ottawa, reçoivent à l'avance toutes les informations nécessaires et les transmettent à la Division provinciale intéressée. Le bureau d'Ottawa prévient, par exemple, le quartier général de la province de Québec, à

Montréal, qu'un train rempli d'épouses de guerre et de leurs enfants a quitté un port de l'est à destination de la métropole. Ces informations comprennent le nom et l'adresse des voyageuses et des proches parents qui les attendront à la fin du voyage.

On peut se faire une idée de l'importance de ce service si l'on sait que, depuis le 1er juillet 1945, la Division de la province de Québec de la Croix-Rouge s'est portée à la rencontre de 384 trains et s'est occupée de plus de 112,960 personnes. Elle a accueilli nos blessés militaires, les prisonniers des camps allemands, les petites épouses de guerre et leurs bébés, les troupes démobilisées et, dernièrement, les prisonniers, tant militaires que civils, venant d'Extrême-Orient. Quand les religieuses que les Japonais avaient gardés prisonniers pendant si longtemps sont enfin revenus au Canada, la Croix-Rouge les a reçus et a mis à leur disposition ses nombreux services.

Voici comment s'organise la Croix-Rouge pour être toujours là, quand arrive un navire ou un train amenant des rapatriés.

LA "REGENERATION" DE LA POLOGNE

"Ensemble" publie une lettre du représentant de la France au B. I. T. actuellement en tournée européenne. Il parle surtout de son voyage en Pologne où, écrit-il, "le mouvement coopératif, naguère si fragmenté, s'est unifié. En outre, il fait corps avec le faisceau des forces démocratiques qui s'appliquent à reconstruire et à régénérer le pays". Personne n'ignore que ces "forces démocratiques" sont le communisme soviétique. Ce sont elles qui, d'après ce correspondant s'appliqueraient à "régénérer le pays". Belle régénération en vérité que cette soviétisation d'un pays catholique. La coopération pourrait s'employer à plus utile besogne.

Pour la liberté scolaire

Les catholiques français entendent mener une lutte vigoureuse pour la liberté scolaire. La part importante qu'ils ont prise à la résistance leur permet de revendiquer énergiquement leurs droits. De grandes assemblées publiques ont lieu dans diverses régions. Le 6 octobre dernier, 60,000 hommes se réunissaient à Angers. Après avoir entendu leur évêque et plusieurs orateurs laïcs dont le président de la Fédération Nationale Catholique, M. Le Cour Grandmaison, ils adoptèrent l'ordre du jour suivant:

"60,000 catholiques, réunis à Angers, le 7 octobre 1945, électeurs et électrices, jouissant de tous leurs droits civils et politiques, affirment leur volonté de participer à la reconstruction française, de mettre à la base de cette reconstruction une liberté effective, non seulement théorique, mais se traduisant dans les faits par la possibilité pour la famille d'exercer librement ses droits en matière d'en-

seignement par le libre choix de l'école. En conséquence, ils demandent que l'enseignement de tous les enfants de France soit à la charge de l'Etat, dans l'école choisie par les parents."

ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS (1)

texte de
la Comtesse Serge Tolstoi

Dans leur riche collection d'albums de luxe pour enfants Les Editions Variétés viennent de faire paraître un conte merveilleux tiré des "Mille et une Nuits" habilement adapté par la Comtesse Serge Tolstoi. L'auteur a rajeuni cette belle légende afin de rendre l'intrigue plus captivante encore. De nombreux dessins dont plusieurs hors-texte en couleurs ajoutent au texte une fraîcheur toute enfantine.

Ali Baba, jeune Perse très travailleur, avait épousé Sirta, la fille d'un bûcheron. Quoique pauvres, ils vivaient heureux

dans leur humble petite maison. Un jour, qu'Ali Baba s'affairait dans la forêt il surprit le terrible secret d'une troupe de bandits armés jusqu'aux dents et commandée par un chef d'aspect encore plus farouche appelé Youssouf. Après bien des aventures le jeune homme parvint à posséder les trésors innombrables que cette bande de malfaiteurs cachait dans une caverne.

Ali Baba réussit, par son courage et sa présence d'esprit à délivrer le pays de ces bandits dangereux.

Devenu riche, il conserva néanmoins une grande simplicité et son âme demeurait compatissante aux malheurs des autres. Nul ne frappait à sa porte sans trouver l'aide matérielle ou morale qu'il était venu y chercher.

(1) Un album de 52 pages, abondamment illustré, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.



L'IMPRÉVU est toujours possible

Les banques sont sans cesse appelées à faire de petits prêts pour parer à des cas imprévus qui menacent de déséquilibrer le budget familial le plus soigneusement établi.

Trois prêts bancaires sur cinq sont de moins de \$500. Plusieurs servent à solder les honoraires du médecin ou une note d'hôpital, à tirer d'embarras un contribuable à l'échéance de l'impôt, à payer les frais d'un voyage inattendu ou à régler le compte du fournisseur de charbon.

Il arrive souvent aussi que le produit de petits emprunts à la banque réponde aux besoins de la famille en matière d'éducation.

Ces petits emprunts permettent aux particuliers de consolider leurs dettes et de s'acquitter ensuite à même leurs revenus.

Les petits prêts constituent un exemple des services que votre banque tient à votre disposition.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

AUTOMOBILE

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

Restez à la maison

— Reste donc, un soir, tranquille à la maison! Tu es toujours parti: on ne te voit qu'aux repas.

— Je ne suis pas pire que les autres, papa, j'aimerais cela rester ici souvent, le soir et le dimanche, si on avait la permission de s'amuser; mais, avec vous, faut toujours être tranquille.

— Qu'est-ce que tu as à redire? Tu n'es pas content? Tu es bien logé, bien nourri, bien traité. J'ai le droit de passer mes soirées en paix. On est toujours bien maître dans sa maison!

— Pauvre papa! vous ne comprenez pas qu'on s'ennuie à mourir; nous autres les jeunes, dans cette maison: on y étouffe dans la tranquillité.

Le père, un brave homme, qui a la conscience en paix comme pas un paroissien, continue, chaque soir, à fumer sa pipe dans une morne quiétude, à lire son journal, à écouter Séraphin et ses autres programmes préférés. Faire un sacrifice de plus pour ses enfants? Faut toujours bien être raisonnable...

La mère, qui aimerait encore le plaisir, ne trouve pas moyen de s'imposer et souffre dans le silence.

Paul, et son frère, et ses soeurs, tous de belles jeunes gens, sortent chaque soir et le dimanche, quand ils ne travaillent pas ce jour-là. Ils rentrent tard, couraillent parfois des nuits entières, ne rendent aucun compte à leurs parents, paient pension et vivent comme des étrangers dans leur propre maison.

Les parents attendent peut-être pour ouvrir les yeux, pour se convertir, l'un de ces accidents qui dégradent une fille, déshonorent une famille et font verser d'inutiles larmes.

Tout cela parce qu'un père égoïste a refusé d'organiser son foyer en fonction de ses enfants.

— O —

Combien comprennent mieux leurs devoirs ces parents qui, en plus d'élever chrétiennement leurs enfants — ou mieux, pour pouvoir les élever de la sorte —, font de ceux-ci le centre autour duquel gravite toute la vie de famille.

Les enfants ont droit à un minimum de liberté, de gaieté, de bonheur et de tapage dans la maison. Les parents ont le devoir de leur accorder au moins cette mesure. Au diable la tranquillité, s'il faut du bruit pour assurer le salut de ses enfants.

Organisons notre foyer pour qu'aucun ne soit plus attrayant et nos enfants aimeront y vivre.

Commençons par demeurer autant que possible à la maison, le soir et le dimanche: condition essentielle pour que nos fils et nos filles y restent eux aussi. Un foyer sans parents est un foyer où l'on s'ennuie nécessairement.

Que notre maison soit propre, gaie, meublée le plus convenablement possible! Que les jeunes aient libre accès au radio, au piano et que le salon, sous la surveillance discrète de la maman, leur soit largement ouvert! Que nos enfants aient la permission d'inviter des amis, de les recevoir avec la plus grande cordialité!

Que voulez-vous? tant de fascinations attirent sans cesse les jeunes hors du foyer qu'il faut être 1945 pour les y retenir. Qu'importent les plus lourds sacrifices! Notre vie n'appartient-elle pas totalement à Dieu et à nos enfants?

Un évêque nous disait dernièrement: "On rencontre parfois des pères auxquels il faudrait présenter leurs propres enfants: ils ne les connaissent pas. Ecrivez donc un petit article à ce propos: ça presse." Malheureusement, cette constatation est trop souvent vraie.

Ne soyons donc point du nombre de ces parents. Sans abdiquer pour cela notre autorité, mais en demeurant, au contraire, des chefs de famille respectés et aimés, organisons la vie familiale comme la nature elle-même le réclame.

Nous avons voulu avoir des enfants, acceptons donc qu'ils aient constamment leur place, la première à notre foyer.

J.-G. LAMONTAGNE.

"Le Progrès du Saguenay". —

Le plus grand choix de meubles à Berthierville

Sets de cuisine...

Sets de chambre...

Poêles, glacières, lits, matelas...

etc., etc.

Berthierville Automobile Ltée
J. A. LAFOREST

LES EDITIONS DE L'ETOILE PRESENTENT AUTOUR DE L'ETRE MASCULIN

Par le Dr Lucien Royer, comprenant les chapitres suivants: les suggestions de l'adolescence; l'éducation du jeune homme; savoir ce que l'on veut; faut-il aimer? devoirs du fiancé; ce que nous apprend l'étude de l'homme; ce que l'on apprend et ce que l'on devine; la curiosité sexuelle et les appétits d'amour; l'éclaircissement sexuel; l'éloquence amoureuse; l'art d'aimer; rôle initiateur de l'homme; obligations conjugales; l'homme désiré; l'homme qui plaît aux femmes; caractéristiques sur Don Juan; l'homme dédaigné; l'homme tel qu'il est; quelques aspects sur les tempéraments; le jaloux; l'orgueilleux; le brutal; vie et éducation des organes; la passion de l'amour; physiologie de l'amour; les excitants; rééducation de la sensibilité sexuelle; la faute de l'homme; celui qui ne comprend pas; l'amour monotone; propos sur la continence; la continence est-elle nuisible?; le péril vénérien; la blennorrhagie; la syphilis; les pertes séminales; perversions sexuelles; là où il est question d'âge; comment guérir l'impuissance sexuelle; les vies manquées; comment vivre? sachons vieillir, etc. Un ouvrage unique (pour lecteurs très avertis et pour adultes seulement) qui doit se trouver dans tous les foyers sérieux. Commandez-le aujourd'hui même et vous le recevrez par retour du courrier. Prix par poste: \$1.35.

— A VENDRE —

Terre à bois à l'Île Dupas: s'adresser à Victor Sylvestre, Île Dupas. Tél.: 911 s 12.

AVEZ-VOUS BESOIN ?

De fil électrique (Loomex), de fixtures, tubes fluorescents, etc., etc., tout accessoire électrique? Robidoux & Fréchette, Eugène Fréchette, prop., 60 rue Frontenac, Berthierville.

— A VENDRE —

Maison avec terrain, deux logements: s'adresser à Joseph-N. Brunelle, 46 Crémazie, Berthierville.

Que Mes Repas Sont Bons

Depuis que
je prends

**Les Pilules
du Dr Chase**

**Suivez la foule
vers Pepsi!**



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

ATTENTION AUTOMOBILLISTES!

Nous avons en main pour votre auto: vitre ordinaire et vitre inéclatable à de très bonnes conditions. S'adresser à:

Larivière Auto Body

Peinturage et débossage d'automobile depuis 1930
53 De Frontenac

En face du Manoir Hotel et de la Pharmacie Berthier
BERTHIERVILLE, P. Q.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 hre.,
pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 16, 17, 18 NOV.

Annie Ducaux, Line Noro, Constant Remy, dans:

"LE PETIT JACQUES"

— AUSSI —

Gene Autry, dans:

"SOUTH OF THE BORDER"

MARDI, MERCREDI, 20, 21

Deanna Durbin, dans:

"AMAZING MRS HALLIDAY"

— AUSSI —

SERIE NO. 13: "THE BAT MAN"
COMEDIE ET SUJETS COURTS

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 23, 24, 25 NOV.

Germaine Deroz, Fernandel et François Rozet, dans:

"LA PORTEUSE DE PAIN"

— AUSSI —

Acquanetta (l'étoile de Gorilla Woman) et

Evelyn Ankers, dans:

"JUNGLE WOMAN"

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTÉE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

NAISSANCES:—

Joseph Roland Pierre, fils de M. et Mme Léo Roy (Rita Pichette). Parrain: Rolland Roy; marraine: Emilienne Roy.

Marie Alice Louise, fille de M. et Mme Jean-Marie Savoie (Rose Arseneault). Parrain et marraine: M. et Mme Armand Savoie de Montréal.

REUNION:—

Mardi soir dernier, M. le curé présidait à la réunion mensuelle des Enfants de Marie.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Eugène Bellemare ainsi que M. et Mme Emile Saucier se rendirent à Montréal, le 10 novembre, accompagnés de Mmes Pauline Saucier et Madeleine Bellemare, à l'occasion de la naissance de 2 jumeaux à M. et Mme Bertrand Bellemare.

Miles Blandine et Imelda B.-Lafrenière en promenade à Verdun, chez M. et Mme Jules Bastien.

MM. Gilles Bergeron, Jean-Paul Masse et Julien Tousignant de Louiseville, présentement à Elmstead, Ont., de passage à Chicago.

St-Barthélemy

DECES DE MME VVE FRANCOIS SYLVESTRE:—

Le 8 novembre, décédait Mme Vve François Sylvestre, née Caroline Vermette, à l'âge de 77 ans. La défunte demeurait chez son fils, M. Arthur Sylvestre.

Les funérailles ont eu lieu le 12 novembre en notre église paroissiale. La levée du corps et le service furent chantés par M. le chanoine Ls.-Ph. Lamarche, curé.

Perteurs: MM. Joseph Dauphinais, Albert Laduceur et Cyprien Lefebvre, de St-Justin; MM. Fortunat Fafard et Alcide Sylvestre, de St-Barthélemy, M. Charles Beaucage de St-Cuthbert. Collecte: Mmes Olivier Barrette et Gilles Sylvestre.

Lui survivent, quatre fils: M. Joseph-Victor Sylvestre, conseiller municipal, MM. Arthur, Wilfrid et Paul. Un beau-frère, M. Isaie Sylvestre.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

AUBAINE EXCEPTIONNELLE POUR NOS CULTIVATEURS:—

M. Gérard Rouleau, agronome, fils de M. Arthur Rouleau, de Saint-Viateur d'Amjou, après avoir passé quatre années comme secrétaire-gérant de la Société Coopérative Agricole de Gracefield, est revenu dans notre région pour y exercer ses activités.

En plus de faire le commerce de foin et de l'assurance-vie, M. Rouleau organise dans le district des écuries de juments poulaines en gestation pour en ramasser l'urine. Celle-ci, à cause des hormones qu'elle contient, sert à faire des remèdes qui soulageront les douleurs des

humains, prolongeant ainsi leur vie.

M. Gérard Rouleau offre aux cultivateurs d'hiverner leurs juments absolument gratuitement, dans des écuries aménagées à cette fin. Durant les quatre mois et demi d'hivernement, ces juments seront au repos. Un bon foin de mil mêlé d'un peu de trèfle, avec de l'avoine roulée et du son, voilà la ration que recevront ces juments. Un homme les surveillera, jour et nuit. Rien ne sera épargné pour que ces juments se maintiennent en meilleure santé possible, afin qu'elles donnent des poulains pleins de vigueur. Ces juments seront traitées gratuitement en cas de maladie. Elles seront de plus assurées à leur pleine valeur en cas de feu.

Si vous êtes intéressés à faire hiverner vos juments en gestation, cet hiver, veuillez communiquer immédiatement avec M. Gérard Rouleau, 71A Frontenac, Berthierville, qui se fera un plaisir d'aller vous rencontrer et vous donner de plus amples renseignements.

AU MUNICIPAL:—

A une séance spéciale, tenue la semaine dernière, le Conseil municipal a décidé de s'occuper activement de notre système d'incendies. La tour pour le séchage des boyaux doit être réparée sous peu et l'on aura une attention très active sur l'entretien de la pompe et des accessoires.

Nous félicitons chaleureusement M. le maire et ses conseillers de faire tout en leur possible pour la protection de nos propriétés contre le feu. Surtout, nous avons pour un demi-million d'édifices publics. Chacun se rappelle qu'en 1939 c'est notre vaillante petite pompe et ses dévoués pompiers volontaires qui ont sauvé notre église, notre presbytère, etc... S'il eût fallu rebâtir ces édifices, à part notre couvent, quelle serait notre dette? Il vaut mieux ne pas y penser et... se tenir prêts.

Une suggestion. Nous avons toutes sortes d'inspecteurs qui remplissent plus ou moins bien leur rôle: inspecteur de ci, inspecteur de ça. Pourquoi le Conseil ne nommerait-il pas un Surveillant consciencieux qui visiterait notre système contre les incendies à date fixe et ferait un rapport impartial à qui de droit. Ça empêcherait peut-être bien de petites négligences!

ICI ET LA...

M. le notaire Bertrand Gervais, secrétaire-trésorier de la municipalité, vient d'acheter la propriété où il demeure actuellement, de M. Côme Mongeon, de Louiseville.

M. Philias Bérard est à terminer un très joli cottage à côté de son garage. Il a vendu son autre maison à M. Alphonse Carpentier qui l'a transportée sur un terrain voisin de M. Pierre St-Cyr. M. Dominique Bernèche coupe l'ancienne propriété de M. Ovide Frappier et Mme Bernèche, modiste bien connue, a ouvert son atelier à cet endroit.

Chez M. et Mme Damien Mercure, dimanche dernier: ses neveux et nièces, l'honorable Henri Groulx et sa dame, M. Ls.-Ph. Mercure, C.R., et sa dame, M. et Mme Adrien Mercure, M. et Mme Albert Mercure, M. et Mme Roméo Mousseau, le notaire Lionel Trempe et sa dame, M. et Mme G. Caron, de Montréal.

Bravo, Lanoraie! Vous avez cons-

truit une belle patinoire pour vos jeunes, sur le terrain de la Fabrique. Après St-Cuthbert, Lanoraie, ce sera bientôt St-Barthélemy...

Nos Chevaliers de Colomb ont encore enregistré une victoire, aux quilles, à la salle de Louiseville, dimanche soir, contre le Ste-Ursule. Le championnat les attend, paraît-il!

Après quatre ans outre-mer, M. Germain Plante, fils de M. et Mme Edmond Plante est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Barth. Michaud, M. et Mme Jos. Mercure, M. et Mme G.-Et. Barrette. Il était accompagné de sa femme, de sa fillelette Andrée et de Mme Siméon Plante.

M. Armand Champagne et sa famille occupent le logis dans la maison de M. Armand Durand.

Le club de ski "SO-TO" vient de recevoir un cadeau de M. Emile Michaud: un antique cabanon que tous connaissent bien mais dont personne ne peut se passer... Remerciements au donateur ainsi qu'à ceux qui emportent des disques pour le gramophone du chalet.

M. Azarie Durand, de Laverlochère, Témiscamingue, est actuellement en visite chez ses frères; il est accompagné de madame Durand et de sa fille madame Ph. Arsenault.

Maskinongé

COIN DE L'ECOLE:—

Parlons Français: "Toujours" Pensée: Bien parler sa langue est une marque de distinction.

Ne disons pas: faire une maison, mais construire une maison. Faire une promenade, mais aller en promenade; Faire le diner, mais, préparer le diner; faire son devoir, mais écrire son devoir; faire un chemin, mais tracer un chemin. (à suivre).

PROCHAINE RETRAITE FERMEE:—

La semaine prochaine, les hommes et les jeunes gens de notre paroisse iront suivre les exercices de la retraite fermée. Combien répondront à l'appel? Espérons que le groupe sera imposant à l'exemple de celui des paroisses environnantes. Tous ceux qui désirent s'inscrire, visez les organisateurs de votre zone, ou bien, appelez les numéros suivants: Tél.: 5, 26, 33.

Un cardinal archevêque français affirmait que les "Maisons de retraites fermées étaient des forteresses du catholicisme où se forment de vrais chrétiens, de vrais citoyens..."

Dimanche prochain, un Père Oblat sera ici pour rencontrer tous les retraitants après la grand'messe. Soyons-y.

DEPART POUR LOUISEVILLE:—

M. Bernard Bélanger, cultivateur, demeurant au Petit-Bois, vient de vendre sa terre à P. Caron de Louiseville. Celui-ci demeurera maintenant sur la rue Ste-Marie dans son nouvel établissement ancienne propriété de M. R. St-Jean.

RETOUR:—

On apprend que M. Arthur Desaulniers hospitalisé à Montréal où il suivait de nombreux traitements depuis plusieurs mois, vient de gagner sa demeure avec le grand espoir de se rétablir complètement.

9e EMPRUNT:—

Le 9e emprunt a emporté le plein succès désiré des organisateurs. L'objectif fixé à \$35,000.00 a été surpassé de quelques mille...

DECES:—

Après une longue maladie soufferte avec résignation, est décédée Mme Vve Joseph Clément, née Jeanne Lemyre, âgée de 76 ans. Ce décès est survenu le 5 octobre. La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure. Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale de Maskinongé. La défunte laisse dans le deuil, un fils, Adrien, de Maskinongé, une fille, Mme Elzéar Trempe des Trois-Rivières; deux beaux-frères; M. Napoléon Clément de Joliette, M. Adélard Lemyre de St-Justin; trois belles-sœurs: Mmes Vve Joseph Lemyre de Maskinongé; Mme Vve Edouard Gagnon de Ste-Elisabeth, Mme Vve Adélard Charpentier, de Joliette.

Les obsèques furent sous la direction de M. Alcide Lemyre.

Nous offrons à la famille en deuil, nos sincères condoléances.

NAISSANCE A MONTREAL:—

Le 6 novembre a été baptisé à l'église St-Clément de Montréal, Joseph Charles Jacques, enfant de M. et Mme Eddy Paquin, née Alice Marcoux. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Gauthier, oncle et tante de l'enfant, de Maskinongé.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Théophile Sicard de passage à Champlain, chez le Dr et Mme J. Sicard pour quelque temps.

Mme Arthur Sicard aux Trois-Rivières par affaires, dernièrement.

Mme Médéric Charaier, ses deux fillettes Lise et Cécile, sont de retour à Grand'Mère après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Joseph Trudel. Elles se rendirent aussi chez M. Théophile Sicard ainsi que chez M. Emile Bastien de St-Barthélemy.

Bonne fête à M. Théophile Sicard, actuellement à Champlain, de la part de tous ses parents.

Bonne fête à M. Réal Sicard actuellement dans les chantiers à Roberval; ceci de la part de tous ses parents et amis, principalement de Jeanne-Mance et Rolande S.

Amical Bonjour à Miles Gisèle et Aline Houle de St-Luc de Champlain, de la part de leur cousine Rolande.

Ste-Ursule

AU CONSEIL MUNICIPAL, LE 5 NOVEMBRE 1945:—

Le conseil passe le règlement No. 139, abrogeant le règlement No. 138, lequel avait été passé pour régler le pont Juneau, à la Petite Carrière, qui devait être reconstruit au cours de l'automne 1945.

Le conseil ordonne à l'inspecteur

de voirie de la Grande Carrière, M. Bernard Teasdale de faire poser des affiches de chaque côté du pont de leur arrondissement indiquant que la capacité de ce pont est de seulement 15,000 livres, et demande au Département de la voirie d'indiquer que ce pont est un pont étroit.

Le conseil décide à l'unanimité de ses membres, de confesser jugement dans la cause de Omer Bergeron et Elphège Béland contre la Corporation de Ste-Ursule re: Règlement No. 136 régissant un fossé le long des chemins de front des lots nos 8 et 9 et du côté Nord de la route X, St-Louis, pour la raison que le dévis de tel fossé n'est pas mentionné assez clairement au dit règlement.

Avis de motion est donné pour la passation d'un règlement municipalisant la nouvelle route au Bas de la Montagne Casaubon, au Rang-Double. Tel dit règlement pour étude et adoption à la session régulière de décembre, de ce conseil.

Communication d'une lettre de M. Germain Caron, notre député, annonçant l'électrification du Haut de Fontarabie en 1946.

Changements au rôle d'évaluation: Propriété de M. J. Eugène Lacourcière, du bas du village, ancienne place de M. Louis (Bébé) Lambert, à Mme Vve Lucette Binet, autrefois de Montréal; Propriété de M. Joseph Chrétien fils, une terre à bois, à son frère M. Roméo Chrétien.

Avis de motion pour un règlement en amendements aux règlements et procès verbaux régissant les routes de Beaupré et Xavier St-Louis, de manière à décharger le lot cadastral No. 322, à MM. Ubald Béland, Eugène Béland et Aderville St-Yves, des travaux des dites routes. Ce règlement pour adoption à la session de décembre.

M. le secrétaire trésorier est autorisé de collecter, en même temps que les taxes municipales et scolaires, la taxe de chien fixée à \$1.00, et la taxe du luminaire de rue dans le village.

Désistement de M. Napoléon Casaubon de tous droits et privilèges qu'il pourrait avoir contre la Corporation pour bris de contrat re: Pont Juneau.

Résolution demandant à la Shawinigan et à la Cie de Téléphone Bell de voir à déplacer les poteaux de leurs lignes plantés dans les fossés et près des boîtes de maille rurale, là où ils pourraient nuire.

Autorisation à M. Omer Bergeron, inspecteur de voirie de la concession Petite Carrière, de faire réparer l'éboulement de la côte à Bastien.

Fixation, par résolution, de la taxe municipale pour la prochaine année. Cette taxe municipale est fixée, comme par les années passées, à \$0.25 du cent piastres et sera payable, dans les vingt jours, à compter du 17 novembre courant. Ainsi donc toutes les taxes scolaires, municipale, de luminaire, taxe de chien, etc., seront payables dans les vingt jours qui suivront le 17 novembre courant. Qu'on se le dise afin que tout le monde puisse se rendre en temps pour n'avoir pas à payer des frais d'avis.

A L'HOPITAL:—

Mlle Jacqueline Lefrançois, fille de Donat Lefrançois, est à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, pour une intervention chirurgicale, de-

(suite à la page 12)

CHERCHEZ LA FEMME...

"Si ma femme aimait la terre, je serais heureux sur mon lot, car je me plais à mon travail!" Cette réflexion mélancolique d'un colon m'a donné l'idée d'écrire quelques lignes. On voudra bien n'y voir qu'un hommage à la femme forte, courageuse.

"Si ma femme aimait la terre...! Point de départ de l'échec de maints cultivateurs et colons. Là plus qu'ailleurs encore on peut dire: "Cherchez la femme".

Cette affirmation n'exclut ni n'excuse, cependant, les hommes responsables de leur insuccès. Il ne manque pas en effet de vaillantes femmes qui font leur part, plus que leur part même, pour encourager leur homme. La majorité sont bien de cette trempe.

Ah! je sais bien, la vie sur une terre, ou sur un lot n'est pas un pique-nique perpétuel. On a beau se faire dire que l'on est les rois de l'univers, la besogne qui commande chaque matin est là pour faire sentir qu'il est des gens mieux partagés que soi, est-on porté à penser.

Mais tout de même, pouvoir se dire le soir, une fois la journée faite: "Mon travail, c'est aux miens et moi-même qu'il profite d'abord. Le bien que j'ai développé un peu plus aujourd'hui, il est à moi, il me reste. Je ne suis pas de ceux qui doivent tout acheter graine à graine pour se nourrir. Dieu merci, je ne suis pas mercenaire. Sans compter que je ne suis pas non plus un nomade obligé de déménager ses pénates avec la venue de chaque premier mai."

Ça, c'est quelque chose.

Inutile pourtant de vouloir leurrer toute une classe. Pour vivre sur sa terre ou sur son lot, il faut trimmer, toute la maisonnette doit y mettre la main. Mais être son maître, laisser quelque chose de solide sous les pieds des siens, n'est-ce pas déjà un contentement qui en vaut bien d'autres!

"Si ma femme aimait la terre..."

Mais quand la femme n'aime pas ça, comment voulez-vous que ça aille?

J'ai connu une femme de cultivateur qui me répétait à chaque occasion: "Vous êtes bien chanceux, vous autres, de n'avoir pas à gratter la terre avec vos mains. On dit que nous sommes les rois de l'univers, mais on ne connaît pas ça".

Et pourtant "madame" trouvait le tour d'une sieste prolongée chaque après-midi que le bon Dieu amenait.

Cette femme d'habitant avait trois fils: aucun des trois ne fut un vrai cultivateur, l'un d'eux préféra même être un journaliste, avec le résultat que le bien paternel fut vendu un jour à des étrangers.

"Si ma femme aimait la terre..." a dû se répéter souvent ce cultivateur de mes connaissances.

Je reviens au colon dont la réflexion m'a inspiré ce billet. Lui non plus, sa femme n'aimait point la terre. Résultat: celui-là continue de rouler sa bosse à travers la province, désaxé en dépit de son instruction et de son amour pour la terre sur laquelle il eût pourtant voulu faire sa vie.

Cherchez la femme...

Gérard de Gaspé.

"ICE CAPADES" DE 1946

Red McCarthy, le fameux fantôme des spectacles de patinage de fantaisie, portera un costume pour la première fois en ses dix années comme vedette lors de la présente édition des "Ice Capades of 1946" qui seront à l'affiche au Forum du 2 au 10 décembre inclusivement.

McCarthy causa une surprise pour les fervents du patinage de fantaisie lors de sa première interprétation de la danse de ballet sur patins en 1936. Depuis ce temps, ce sensationnel patineur a présenté ses numéros saisissants devant plus de 5 millions de spectateurs dans tout l'univers.

Il est le seul patineur au monde à avoir employé des peintures spéciales pour ses "costumes" mais a déclaré qu'il était heureux de porter des habits cette année.

Red représentera le Diable dans la version de 1946 des Ice

Capades et au cours de son spectacle donnera une vivante interprétation du monarque des ténèbres en traversant des obstacles enflammés.

Une des raisons principales pour lesquelles McCarthy est heureux de mettre la peinture de côté et de se vêtir pour le spectacle de cette année est le fait de savoir qu'il ne contractera pas d'empoisonnement de sang. Red a été victime de cette infection à pas moins de 17 reprises. Celle-ci s'est toujours produite de la même façon.

Afin de donner à la peinture un reflet spécial, McCarthy mélangeait du verre pulvérisé à la peinture. Le verre lui infligeait des entailles et la peinture s'infiltrait dans la coupure et il en résultait très souvent des empoisonnements de sang.

Tout ce dont il aura maintenant à s'inquiéter sera de sauter à travers les flammes qui sortiront de réceptacles de deux pieds de large et 32 pouces de long.

LA VIE SEDENTAIRE ET LA CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture... manque d'exercice; d'où constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, vous devenez irascible.

"Une ou deux ROBOL ce soir", et demain matin vous serez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vu préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES **ROBOL**

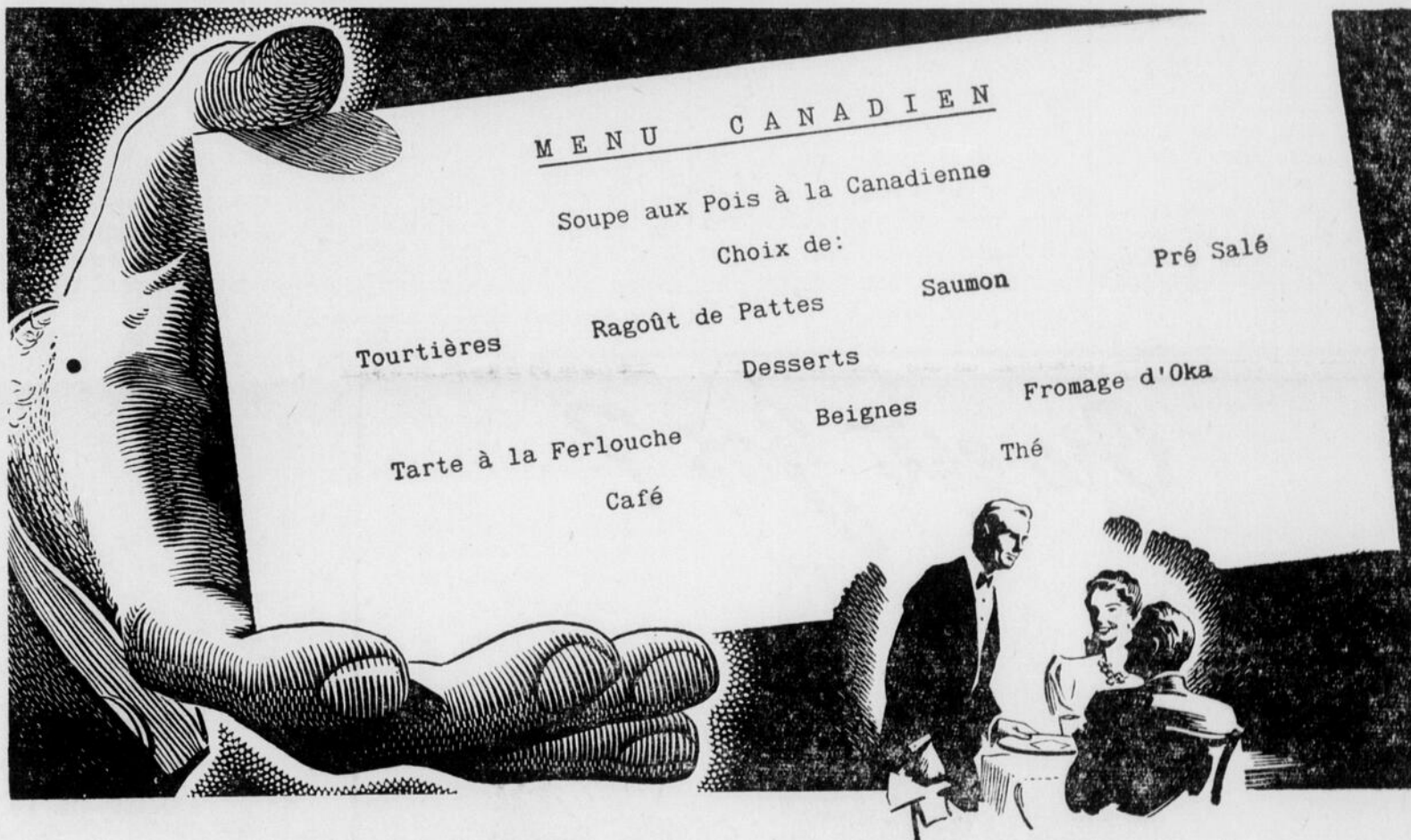
CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le Québec a sa propre cuisine? Tout en rappelant son origine française, elle a acquis, au cours des ans, une saveur particulière qui a transformé les gourmets en gourmands! Pour bien le comprendre, aiguillons nos appétits en considérant quelques-uns de ces mets délicieux qui aident à rendre cette Province fameuse pour sa cuisine: la Soupe aux Pois à la Canadienne, le Ragoût de Pattes, les Fèves au Lard (cuites dans des cendres ou du sable brûlants), la Morue-Honard, la Tourtière, le Pré-Salé (agneau élevé dans les prés qui bordent l'océan), le Saumon (de la Côte Nord), la Tarte à la Ferlouché (faite avec de la mélasse et des raisins secs) et le Fromage d'Oka (fait par les Trappistes).

Il était inévitable que la nourriture devienne, dans la vie du Québec, un facteur important, car nos aïeux, durs travailleurs, apprirent bien vite qu'ils ne pouvaient aller aux chantiers, labourer la terre, chasser ou pêcher, avec l'estomac vide. Seule une race appréciant les belles et bonnes choses pouvait créer un tel art dans la préparation et la façon de servir ses mets. Il est évident que les gens du Québec maintiennent un niveau de vie des plus élevés, non seulement en ce qui concerne la satisfaction de leur palais, mais aussi l'installation et le confort de leurs foyers, la commodité et la beauté de leurs villes et la façon immédiate avec laquelle ils adoptent tout ce qui se fait de nouveau et peut ajouter à leur bien-être.

Le Québec a donc fait bien des progrès durant ces 300 années de son histoire. Ses riches ressources naturelles ont été bien exploitées; son industrie s'est accrue et a prospéré. La preuve que le Québec a atteint toute son apogée est indiquée par sa contribution énorme à l'effort de guerre du Canada—par la place préminente qu'il occupe au Canada. Maintenant, l'aube d'une ère nouvelle est proche. Le Québec envisage l'avenir avec encore plus de grands triomphes car il se prépare à partager, avec ses provinces sœurs, l'avenir glorieux auquel peut s'attendre le Pays de la Feuille d'Erable.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,703,387,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

THE **CARLING** BREWERIES LIMITED

Conférencier



M. JEAN VINANT, licencié en droit de la Faculté de Paris, diplômé de l'Ecole des Sciences politiques de Paris, membre du Comité des Responsables du "Centre des Jeunes Patrons de France", qui sera l'un des conférenciers au Congrès patronal tenu en l'Hôtel Windsor, à Montréal, le 19 novembre prochain. M. Vinant a intitulé sa causerie: "Le Centre des Jeunes Patrons de France".

TERRE A VENDRE

Très belle terre de 140 arpents cultivables, grande maison en briques, grange, étable et autres dépendances neuves, à 1 mille du village et de la gare, aqueduc, électricité. A vendre, cause de mortalité. S'adresser à Eugène Fafard, Ste-Elisabeth, Co. Joliette.

QUAND JE MOURRAI!...

Je serai si vite oublié, peu m'importe où je reposeraï. — quand je mourrai.

Sur ces pauvres cendres si tôt dispersées peu n'importe que l'on vienne pleurer, pourvu que l'on vienne prier, — quand je mourrai.

Que le printemps, s'il veut, vienne fleurir ma tombe, ou que l'herbe touffue, comme l'oubli profond, en efface rapidement toute trace, peu m'importe! Il sera bien plus beau à mon oeil ébloui, l'immortel printemps dans les clartés infinies, — quand je mourrai...

Je n'emporterai rien qu'un linceul de bure dans une boîte de sapin; peu m'importe, si je suis riche de toutes mes douleurs, de toutes mes divines espérances, — quand je mourrai.

Autrefois, j'aurais aimé certain coin d'ombre pour dormir où dorment les miens, auprès du vieux clocher. Mais, peu m'importe! Dans la paix ils m'attendent: j'irai donc les rejoindre, — quand je mourrai.

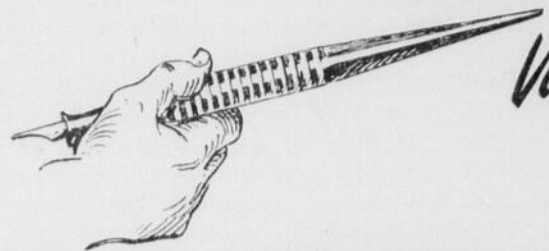
Sur terre, péniblement, j'ai tracé mon sillon. Avec bien des pleurs, j'y ai versé un peu de bien. N'aurais-je pas manqué ma vie? N'importe! D'autres récolteront, — quand je mourrai.

Où que je repose, sous les épinés, sous les roses, je vous attends, mon Père si tendre. Peu m'importe que je retourne en cendres! Je vous verrai, — quand je mourrai.



Pour gagner la paix...

"Signez votre nom pour la Victoire!"



ACHETEZ DU 9^e EMPRUNT

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
Mme GUSTAVE LAFONTAINE
BERTHIERVILLE, QUE.



710F

CARNET FEMININ

Aussitôt après les noms de baptême, je crois qu'il serait curieux de parler des devises. Si les prénoms servent à personifier les individus les devises servent à connaître leurs penchants. Tous les défauts et toutes les qualités y sont étalés en quelques mots. C'est aussi le

langage des armes et des naturalistes élevés.

Les femmes furent les premières qui osèrent substituer au blason éloquent de leur famille un écusson personnel, mettant ainsi l'état de leur âme au-dessus de l'orgueil paternel.

Anne d'Autriche choisit comme blason "une lune qui se couche au lever du soleil" et ces mots; Mon prix n'est pas dans ma couronne.

Blanche de Castille avait la plus belle devise que peut ambitionner une femme pure et une reine de France: "Un lis naturel sur un champ de fleurs de lis héraldiques". Liliun inter lilia: Un lis entre les lis

Anne de Bretagne symbolisait l'hermine de son pays avec cette phrase: Plutôt mourir que se salir.

Marguerite de Provence préféra une reine-marguerite: La reine du parterre est la servante de la Reine du ciel.

Marie Leczinska, femme de

Louis XV possédait une devise bien de son époque. Une corbeille de lis et de roses. Tout pour eux, tout pour elle.

Marie Stuart, lorsqu'elle fut veuve de François II, prit pour blason une plante de réglisse accompagnée de cette triste mention: Ce que j'ai de plus doux est caché sous la terre.

PENSÉES

On vit fort bien sans se connaître soi-même, à plus forte raison sans être connu des autres.

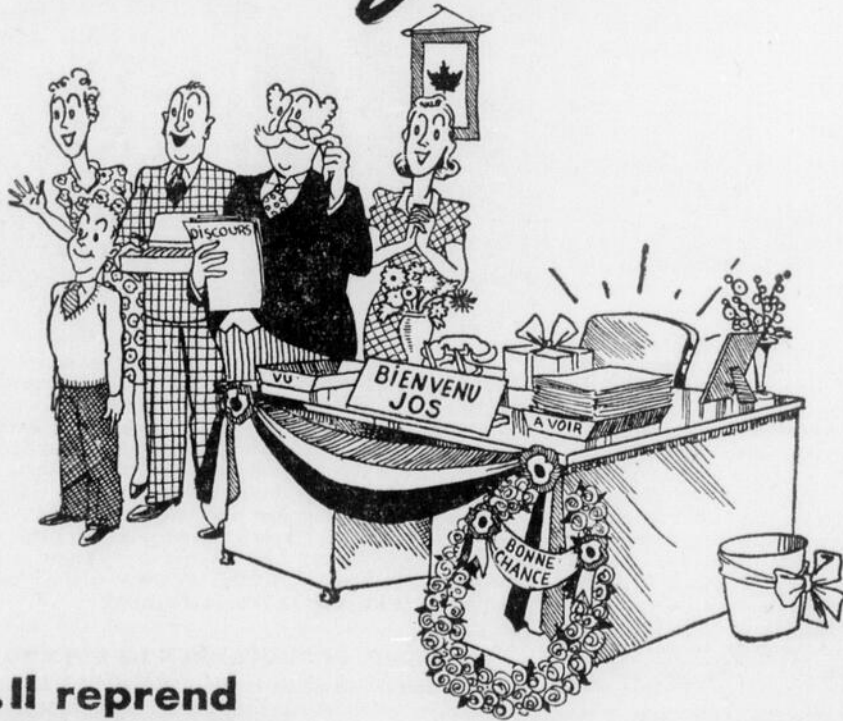
Flaubert.

Celui qui se gouverne lui-même a un grand fou pour gouverneur.

Peu de gens ont assez de fond pour souffrir la vérité et pour la dire. — Vauvenargues.

Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs. — Vauvenargues.

Où est Jos?



...Il reprend son ancien emploi

Oui, Jos est de retour à son bureau tout comme des milliers de ses compagnons d'armes.

En ce moment, nos militaires retrouvent de vieux amis et font de nouvelles connaissances. A nous de les accueillir chaleureusement et de leur témoigner notre gratitude. N'oublions pas qu'ils ont sacrifié une partie de leur vie pour libérer les peuples asservis du monde entier.

Montrons-leur que nous sommes fiers de la tâche qu'ils ont accomplie et aidons-les à reprendre leur place dans la vie civile.



Contribuée par la
BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL

D-103F

REMISE DE LA CROIX VICTORIA AUX PARENTS D'UN CAPORAL PHILIPPIN

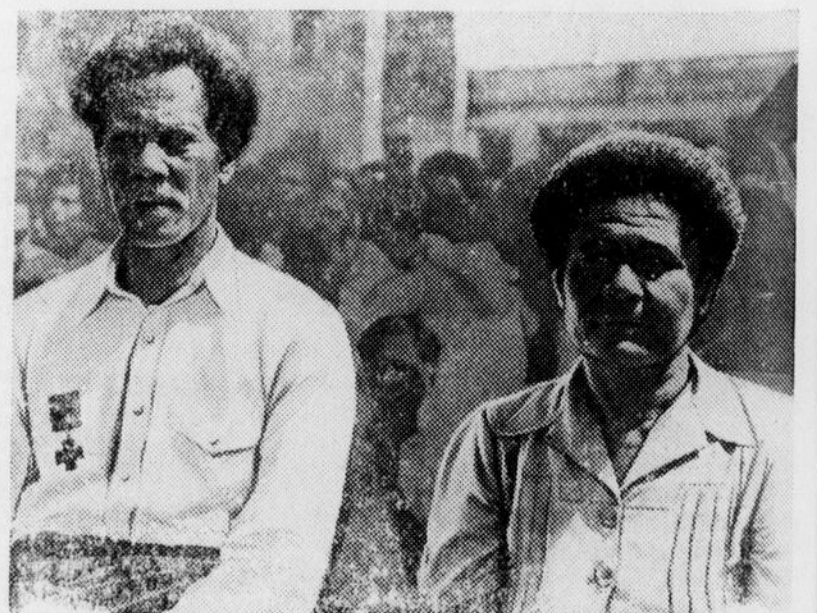


Photo prise à Suva, pendant la remise de la Croix Victoria aux parents du caporal Sefana Sukanaivalu. La décoration était décernée à titre posthume au caporal qui a délibérément sacrifié sa vie pour sauver ces hommes, membre d'un régiment philippin qui combattait aux côtés des Américains dans les îles Solomons, cade japonaise. Ses hommes refusaient de l'abandonner, mais ils le caporal avait été grièvement blessé en tombant dans une embuscade. Le caporal Sukanaivalu se traîna en vue des Japonais, et fut criblé de balles de mitrailleuses. Ci-dessus, le père et la mère du caporal philippin.

LE FOYER DESERTE

Le foyer familial est-il aujourd'hui ce qu'il était il y a vingt ans?

Nous le confessons avec regret: ce cher foyer, source de tant de joies, de sauvegarde, d'amour, n'est plus aussi respecté, plus aussi fréquenté, plus aussi aimé.

La vie moderne a créé des besoins nouveaux, visant à la recherche de plaisirs, de divertissements jusqu'ici ignorés, et la vie de famille en a reçu une cruelle atteinte. Les enfants, autorisés trop souvent par l'exemple des parents, courent avec l'ardeur de leur âge, à toutes ces distractions sans cesse renouvelées, contractent des habitudes, dont ils ne peuvent rejeter plus tard l'odieuse servitude.

Et cependant, que désirer de plus doux après le dur travail de la journée que les quelques heures passées en tête à tête avec les êtres qui nous sont chers, avec la femme et les enfants?

Hélas! les restaurants, les buvettes, les salles de jeux attirent la jeunesse des deux sexes, tandis que les gens plus fortunés fréquentent les clubs, où s'épuisent les énergies et la santé, et où se dilapident leurs biens et l'héritage des leurs.

Et pendant que le père de famille abandonne son foyer, que deviennent les enfants?

Les enfants perdent le sentiment de respect pour leurs parents. Ils s'inspirent de l'exemple du chef de famille pour s'autoriser à désertier eux-mêmes, au gré de leurs caprices, la maison familiale.

Quelles douloureuses conséquences découlent de cette désertion du foyer domestique, qui est la source des joies du cœur et du vrai bonheur sur la terre; "Car la famille, a dit avec raison Mgr Bourgaud, vient de quelque chose de plus noble que les sens, de meilleur que l'esprit le plus pur, le plus profond: elle vient du cœur; le cœur! c'est-à-dire le besoin d'aimer, le besoin non pas de briller, mais de s'oublier; non pas de jouir, mais de se sacrifier, de se donner tout entier à une seule condition, c'est de ne jamais se reprendre".

Eh bien, de nos jours, on ne comprend plus ainsi la famille. Au lieu de ces joies paisibles, où l'amitié avait la première place, on sent un impérieux besoin de joies bruyantes, qui parlent aux yeux sans satisfaire les besoins de l'âme; des distractions où les sentiments délicats sont sans cesse froissés, et finissent par disparaître.

Sur cette pente malheureuse, arrêtons-nous et réfléchissons. Que les pères de famille n'oublient pas qu'ils doivent servir d'exemple à leurs fils. Que la mère mette tout en œuvre pour rendre attrayant le foyer, son royaume. Que le jeune homme, la jeune fille songent qu'ils seront eux-mêmes appelés à fonder demain de nouvelles familles. Tous, rappelons-nous que nous avons une âme à sauver; que cette vie n'est pas la vraie vie, mais uniquement le chemin qui y conduit.

A l'ombre du foyer familial, il fait bon de méditer ces grandes vérités. Là seulement, nous pouvons puiser la sérénité, l'énergie pour affronter les nombreuses et dures vicissitudes de l'existence.

Madame Camille DUGUAY.

SERAPHIN POUDRIER A L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL

Le comité provincial de défense contre la tuberculose organise en coopération avec Radio-Canada une émission spéciale pour lundi le 19 novembre, à 9 heures du soir. — Musique, sketch de Claude-Henri Grignon et brève allocution du président.

Une émission radiophonique spéciale, organisée par le comité provincial de défense contre la tuberculose en coopération avec Radio-Canada, marquera encore cette année l'ouverture officielle de la campagne du Timbre de Noël. Cette émission aura lieu lundi le 19 novembre, de 9 heures à 9.30 heures du soir, et un programme des plus attrayant a été préparé: chant sketch, brève allocution par le président du comité provincial, M. le Dr Roland Desmeules.

La partie musicale a été confiée aux excellents artistes québécois que sont les Peintres de la Chanson. Quant au sketch, il a été composé par M. Claude-Henri Grignon, l'auteur d'*Un Homme et son Pêché*, et mettra en scène les personnages qui nous sont si familiers: Séraphin Poudrier, sa femme Donald, le Dr Cyprien, Alexis, etc. Ce sera un épisode détaché du fameux roman radiophonique que nous suivons cinq soirs par semaine. Séraphin et ses amis conserveront exactement les mêmes caractères mais, par un coup de baguette magique, l'auteur transportera ses personnages en 1945, et nous verrons comment s'organise la campagne du Timbre de Noël dans les Pays d'en Haut et ce que le Dr Cyprien pense de la tuberculose et de la nécessité de combattre ce fléau social. Il sera particulièrement intéressant de connaître les réactions de Séraphin.

COPIE D'UN TELEGRAMME DE PROTESTATIONS DE L'UNION CREDITISTE DES ELECTEURS A L'HON. J.-L. ILSLEY

Honorable J.-L. Ilsley, Premier ministre intérimaire, Edifice du Parlement, Ottawa.

L'Union Créditiste des Electeurs proteste avec véhémence contre la phrase suivante de votre message au dictateur Joseph Staline à l'occasion du 28e anniversaire de la fondation de l'Etat soviétique:

"Les sacrifices des peuples de l'Union soviétique et les magnifiques succès des forces soviétiques dans notre commun combat contre l'ennemi rendent témoignage à l'oeuvre des fondateurs de l'Union soviétique et ont conquis l'admiration de l'univers".

Personne ne peut refuser son admiration au patriotisme du peuple russe ni à la compétence de ses armées. Mais il est faux de dire que les succès militaires de la Russie témoignent en faveur de la révolution sanglante, du meurtre de quinze millions d'êtres humains qui a porté au pouvoir Lénine, le juif Trotsky et leurs successeurs actuels. Autant vaudrait dire que la force matérielle fait le droit. Le peuple allemand

L'ANGLETERRE FABRIQUE DE NOUVEAU DES MEUBLES



A l'usine F. Wrighton and Sons, à Walthamstow, en Angleterre, la fabrication de meubles augmente à mesure que diminue celle d'avions, et la manufacture reprend graduellement son activité de temps de paix. L'une des salles est divisée par une cloison mobile qui a servi pendant les neuf derniers mois à séparer du reste environ un cinquième de l'espace disponible. Cette cloison est maintenant déplacée et le sera de nouveau, jusqu'à ce qu'elle devienne inutile. Depuis neuf mois, la plus grande partie de la salle servait à la fabrication d'avions "Mosquito", au rythme de 14 par semaine, tandis que dans l'autre cinquième on manufacturait 150 ameublements de chambre à coucher pendant la même période. On voit sur cette photographie des ouvriers terminant des meubles pendant que d'autres (à l'arrière-plan) fabriquent des avions.

La prédiction de Ste-Odile

Après la chute de Berlin, après la capitulation de la plupart des armées allemandes, la fin des hostilités vient d'être proclamée. Il est curieux, à cette occasion, de rappeler une des prophéties qui l'a annoncée et dont bien des points se sont déjà réalisés.

Cette prophétie, la plus précise et la plus claire parmi tant d'autres, est celle de sainte Odile. Elle eut une grande vogue dès 1939. Georges Stapfe l'écrivit; mais sa publication en fut interdite en Allemagne. On le comprend, sans peine, en lisant ce passage:

"Il est venu le temps où la Germanie sera appelée la nation la plus belliqueuse de la terre! Elle est arrivée l'époque où surgira de son sein le guerrier terrible qui entreprendra la guerre du monde et que les peuples appelleront l'Antéchrist, celui qui sera maudit par les mères pleurant comme Rachel, leurs enfants et ne voulant pas être consolées."

Vingt peuples divers combattront dans cette guerre. Le conquérant partira du Danube. (Hitler est né en Autriche). La guerre qu'il entreprendra sera la plus terrible que les humains auront jamais subie."

"Ils remporteront des victoires sur terre, sur mer, et jusque dans les airs, car on verra des guerriers ailés dans ces chevauchées inimaginables, s'élever dans le firmament, pour y saisir des étoiles (sic) afin de les jeter sur les villes et y allumer de grands incendies. Les nations seront dans l'étonnement et diront: "Où est sa force?"

Mais voici encore plus précis:

"Cependant, le conquérant aura atteint l'apogée de ses triomphes vers le milieu du sixième mois de la deuxième année des hostilités. Ce sera la fin de la première période, dite victoire sanglante. Il croira, alors, pouvoir dicter ses conditions. La deuxième grande partie de la guerre égalera en longueur, la moitié de la première. Elle sera appelée la période de diminution. Elle sera féconde en surprises, qui feront frémir les peuples. Vers le milieu de ce temps, les peuplades soumises diront: "La paix! La paix!" Mais il n'y aura pas de paix. Ce ne sera pas la fin, mais le commencement de la fin lorsque le combat se livrera dans la ville des villes. A ce moment, beaucoup des siens voudront le lapider. Mais il se fera des choses prodigieuses en Orient."

On est tout de même surpris de l'annonce des choses prodigieuses en Russie, ou plutôt "en Orient", selon les termes de la prophétie.

"La troisième période sera de courte durée. On l'appellera période d'invasion, car, en juste retour des choses, le pays conquérant sera envahi de toutes parts."

Et la prédiction continue en annonçant que le "sceptre changera de main", que tous les peuples recouvreront ce qu'ils ont perdu et qu'enfin l'empire du conquérant sera partagé en 22 petits Etats qui nauront "ni maisons fortes, ni armées, ni vaisseaux".

Attendons la réalisation de ces derniers pronostics... s'ils disent vrai.

n'a pas manqué de patriotisme message, fait en votre qualité non plus, et il fut un temps où de premier ministre intérimaires armées ne connaissaient re, c'est-à-dire au nom de tout que des victoires. Qui donc au le peuple canadien. Nous vous rait osé, dans ce temps-là, con- refusons absolument le droit clure que les succès militaires de parler de cette manière en allemands justifiaient le na- notre nom. Nous ne pouvons nous associer à de pareils sentiments.

Nous, de l'Union Créditiste des Electeurs, répudions absolument cette phrase de votre

L'Union Créditiste des Electeurs
Jean Grenier, secrétaire

Offre Aux Mères Un Moyen Facile de soulager les souffrances des Rhumes de Poitrine

Son action rapide aide à soulager les quintes de toux, la congestion et l'irritation des bronches



PÉNÈTRE

grâce à ses vapeurs médicinales spéciales, jusque dans les bronches congestionnées.



STIMULE

la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant et réconfortant.

C'est parce que son action pénétrante et stimulante (comme dans l'image) apporte un tel soulagement, que la plupart des jeunes mamans frictionnent, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos de leurs enfants avec du VapoRub. Il commence immédiatement, et continue pendant des heures, à agir pour apporter le soulagement. Il amène un sommeil réparateur. Souvent, au réveil, le pire du rhume a disparu!

Ne Courez Plus De Risques avec des remèdes inconnus—soulagez-vous, ce soir, avec ce remède des familles, qui a fait ses preuves, et dont la double action soulage des souffrances de la bronchite. Essayez-en!

VICKS VAPORUB

La croix du chemin

Quand nous étions petits, nous faisions un détour en revenant des fraises ou des bleuets pour aller nous asseoir sur les marches de la Croix; c'est là encore que nous aimions nous asseoir pour la collation. Nous nous y sentions heureux, en sûreté. Et au retour, nous disions avec une tendresse inquiète: "Je crois que les bras de la croix ne sont pas bien solides, je les ai vus pencher." Illusions de notre petitesse...

Puis par les belles journées de la mi-novembre, quand, vers le soir, le soleil ne nous regardait plus que d'un oeil, nous allions avec maman dans le sentier battu qui mène à la croix du chemin.

"Ce sera peut-être la dernière prière au Calvaire pour cette année, nous disait-elle.

Nous approchions silencieux et nous nous mettions à genoux, bientôt rejoints par quelques voisins avec leurs



Conservez-les toutes, belles et priantes...

petits. Ma mère commençait le chapelet. Et les rayons du soleil perçant les nuages pourpres venaient dorer les bras

de la Croix qui projetait son ombre agrandie sur le pré voisin.

Avant de regagner leur nid, les oiseaux venaient s'y percher, formant une dentelle irrégulière et vivante. Notre prière se continuait en cadence et les derniers mots rejoignaient le chant du laboureur qui, revenant au logis, saluait d'un geste rapide le signe de sa Rédemption. Belles jeunes de mon pays, le soir, vous venez vous aussi au Calvaire saluer le divin Maître, lui demander une moisson abondante, et lui dire surtout votre confiance et votre amour.

Oh! je vous en prie, gardez avec amour ce bois sacré, dressé partout sur les chemins de chez-nous. Ne laissez pas disparaître une seule Croix du chemin. Conservez-les toutes, belles et priantes, et protectrices de la moisson qui lève, magnifique mais si fragile encore, dans le champ de l'Action Catholique.

Marie PARENT.

(Extrait de "Jeunesse Rurale")

A LOUER

3 places d'écurie pour la saison d'hiver: s'adresser à Vincent Lavallée, 137 rue Montcalm, Berthierville.

— A VENDRE —

Paletot d'hiver, bleu marin, grandeur 38, presque neuf, raison de vendre, trop petit. Jean Latour, 7 Montcalm, Berthierville.

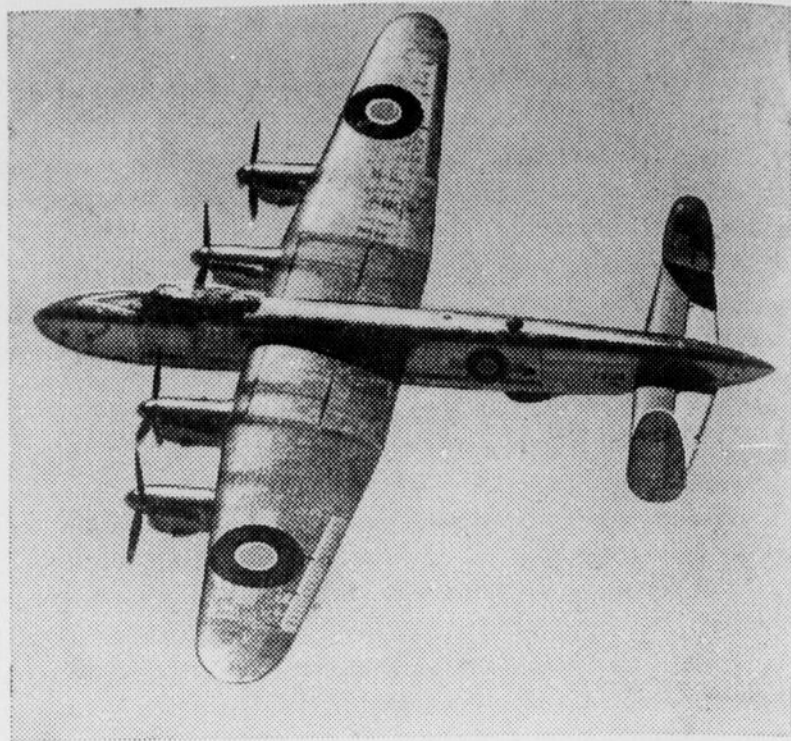
EMPLOI DEMANDE

Jeune fille sérieuse pour travail de maison et soin des enfants, demande \$40.00 par mois, chambre et pension. Ecole de la Nativité, 7400 B. St-Michel, Tél.: TAlon 4528 Montréal.

Picobac
LE CHOIX DES TABACS
Il A bon goût dans la pipe

Brûlez LE CHARBON D&H
LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA
COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND
F.-C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm, BERTHIERVILLE
Tél. No. 66

LE NOUVEL AVION "ARIES"



L'Aries est un nouvel avion Lancaster, à quatre moteurs. Le voici photographié en plein vol.

• Encouragez nos annonceurs •

POUR VOS RAPPORTS
D'IMPOT SUR LE REVENU
CONSULTEZ:

ROLAND DOUCET

6 LAFAYETTE

Tél. 58 (jour)

BERTHIERVILLE, P. Q.

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER
FERRY DAVIS

Apporte un
Soulagement Rapide

EN USAGE
PARTOUT
DEPUIS PLUS
DE
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

Vos travaux d'impressions

- Cartes de visite,
- Cartes d'affaires,
- Lettres, circulaires, etc.

confiez-les à

L'Imprimerie de Berthier Enrg.

C. DUCHARME, gérant

Tél. 114 ou 70

Berthierville

COUVOIR COOPERATIF DE ST-BARTHELEMY

Couvoir certifié

ST-BARTHELEMY, CO. BERTHIER

PAS DE RATIONNEMENT:

La viande de volailles n'étant pas rationnée, nous prévoyons une très forte demande pour les poussins d'un jour.

Nous conseillons à nos clients nouveaux et réguliers de donner leurs commandes dès maintenant. Nos prix seront les prix officiels de la Fédération des Couvoirs certifiés de la Province de Québec.

Nous offrons des poussins des races:
PLYMOUTH ROCK BARREE.
HYBRIDES
DINDONNEAUX

AVIS IMPORTANT:

Le Couvoir Coopératif de St-Barthélemi désire informer sa clientèle que Monsieur Antonio Hébert de St-Barthélemi n'est plus à son emploi.

En conséquence, toute personne qui aurait placé une commande par l'intermédiaire de M. Hébert voudra bien la confirmer par écrit en s'adressant au secrétaire du Couvoir Coopératif de St-Barthélemi.

LA DIRECTION.

"Ca, c'est du bon café!"



LE CAFÉ
"SALADA"

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

NORTH AMERICAN LIFE

Ubaldo Provencher

représentant

Lanoraie, P. Q.

TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURES

AU CANADA CETTE SEMAINE

La mécanisation de l'agriculture a pris son essor au cours de la période d'entre les deux guerres, soit de 1918 à 1939. Plusieurs machineries agricoles ont même révolutionné les conditions de vie du fermier. Qui ne songe ici aux avantages du tracteur, de la lieuse, de la faucheuse? Par contraste, qui n'évoque la faux, la faucille, le petit rateau de bois, le battage au fléau? Ces instruments primitifs sont devenus des pièces de musée.

Toutes ces considérations viennent naturellement à l'esprit à l'occasion du 60^e anniversaire de fondation d'une entreprise de Joliette qui a beaucoup aidé à faciliter la tâche du cultivateur. Ce dernier connaît bien la "moulinage Vessot". Avant l'invention de ces meules de métal par Samuel Vessot, en 1885, le fermier allait porter son blé chez le meunier et, après une laborieuse opération la farine qu'il obtenait de la mouture entre deux grosses pierres était rude et grise. Le jeune Jolietain de 23 ans eut l'ingénieuse idée de trouver un procédé très simple pour substituer les meules de métal aux meules de pierre. Aujourd'hui, quelques-unes de ces premières meules sont encore en usage et on rapporte que, dernièrement, un cultivateur a fait parvenir à la maison Vessot une meule fabriquée il y a plus de cinquante ans avec la mention clairement inscrite: "Pour réparations, S. V. P."

Par exception à la règle, cette invention a profité à son auteur et autour de la "moulinage Vessot" continue de s'é-

crire encore aujourd'hui un chapitre des plus impressionnants de toute l'histoire de l'industrie dans le Québec. Cette compagnie florissante constituée à elle seule un monument à l'honneur de l'entreprise privée. Elle débutait il y a exactement 60 ans cette année avec une dizaine d'employés dirigés par le fondateur et sa vaillante épouse. Aujourd'hui, la "moulinage Vessot" est en usage dans toutes les parties du monde; aujourd'hui, quelque 125 employés y sont à l'oeuvre et le plus ancien d'entre eux, M. Joseph Grenier, compte exactement 55 ans de services continus à cette usine.

A la tête de la Compagnie S. Vessot Limitée, à titre de président, se trouve Mme Samuel Vessot qui aura 90 ans sous peu. Son fils, M. Arthur W. R. Vessot, occupe le poste de vice-président et directeur-gérant. La secrétaire est une fille de M. et Mme Samuel Vessot, Mlle Alice Vessot, et elle est assistée d'une petite-fille, Mlle Evelyn MacDonald; un petit-fils, M. George Fletcher, dessinateur industriel et technicien diplômé, est le dernier membre de cette famille d'industriels à faire partie de la compagnie.

C'est ainsi qu'à travers les ans, les périodes de crise, de guerre, d'incertitude et de prospérité, une industrie est née et a progressé pour le plus grand bien de la classe agricole. Elle est devenue la plus vieille industrie familiale de Joliette. Comme on l'a fait justement remarquer, "la famille Vessot est attachée à L'acier, à l'atelier d'usinage. Homme, femme et enfant ont vécu leur vie à proximité du crissement des tours, de la chaleur de la forge. Ils sont allés à l'école de la fonderie; ils sont diplômés en mécanique".

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

Nous apprenons qu'une nouvelle compagnie d'assurance-vie vient d'être fondée dans la province de Québec. Il s'agit de la Caisse nationale d'Assurance-Vie. C'est, comme son nom l'indique, une compagnie canadienne-française.

Elle débute avec un actif de \$1,367,167.15, celui-là même de la Caisse de Remboursement, au 30 avril 1945. Fondée en 1903, la Caisse de Remboursement garantissait aux héritiers des sociétaires rentiers de la Caisse nationale d'économie, moyennant une prime spéciale, le remboursement des primes versées pour assurer le paiement de rentes viagères. C'est cette corporation auxiliaire qui, lors de la dernière session de la Législature provinciale, a été constituée par le Statut de Québec - No. 142 compagnie mutuelle d'assurance sous le nom de Caisse nationale d'Assurance-Vie.

Cette nouvelle compagnie sera en mesure de répondre à tous les besoins ordinaires et extraordinaires du public en fait d'assurance-vie: vie-entière, vie-vingt-paiements, dotation, terme, etc.

Elle commencera ses opérations vers le mois de janvier 1946 en vertu même de la licence qui lui a été accordée par le gouvernement de Québec.

Le siège social de la Caisse nationale d'Assurance-Vie sera à Montréal; elle aura des agents par tout le Québec.

Hommages des Semaines Sociales à Mgr Gagnon

Les Semaines sociales du Canada déposent sur la tombe de Mgr Cyrille Gagnon, un des membres les plus distingués de leur Commission générale, l'hommage de leur admiration et de leurs profonds regrets.

Bien que simple prêtre, pas encore revêtu des dignités dont il devrait être honoré dans la suite, Mgr Gagnon fut choisi pour faire partie de notre Commission dès sa fondation en 1920. C'était reconnaître son grand mérite. Et non seulement en philosophie et en théologie, où son enseignement lui avait acquis une belle réputation, mais encore en sociologie. Pour dire vrai, c'est son maître et ami, Mgr Pâquet, qui nous l'avait désigné comme un des hommes les plus aptes à nous rendre service.

Et le clairvoyant prélat ne s'était pas trompé. Mgr Gagnon a donné aux Semaines sociales quelques cours et sermons lumineux, mais il nous a surtout, aidés dans les réunions de la Commission où se choisissent les sujets des Semaines et se discutent les positions à prendre.

Très au courant des enseignements des Papes auxquels il était profondément attaché, averti des problèmes de son pays qu'il connaissait comme peu d'hommes, ardent et courageux, mais aussi d'une droiture et d'une affabilité remarquables, Mgr Gagnon s'affirmait vite dans un débat et ne tardait pas à rallier autour de lui nombre de ses collègues. Sa doctrine sûre, son esprit pondéré, son attachement à sa natio-

nalité lui valaient de voir presque toujours son point de vue adopté.

Le dévouement et le savoir-faire de Mgr Gagnon se manifestèrent aussi dans l'organisation des trois Semaines sociales qui eurent lieu à Québec. Il en fut la cheville ouvrière. Il nous obtint les plus précieux concours. Le poste de recteur de l'Université Laval permit à Mgr Gagnon d'assister aux Semaines plus facilement que lorsqu'il était directeur du Grand Séminaire. Il participa à toutes celles qui eurent lieu en ces dernières années: à St-Jean en 1942, à Valleyfield en 1943, à Ottawa en 1944, à Montréal en 1945 où il présida même deux des cours.

Notre Commission perd en lui un de ses membres les plus dévoués, les plus utiles. Puisse-t-il nous continuer de là-haut sa précieuse collaboration.

Le Président.

V

L'HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique du 18 novembre débutera à 2h. au poste CKAC, par une brève allocution sur le mouvement patronal chrétien par M. C. A. Gascon de l'Association professionnelle des Industriels. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi d'une causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V. C'est la première d'une série de sept causeries sur le Pater. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

" JOURNAUX

" LIVRES

" REVUES, etc.

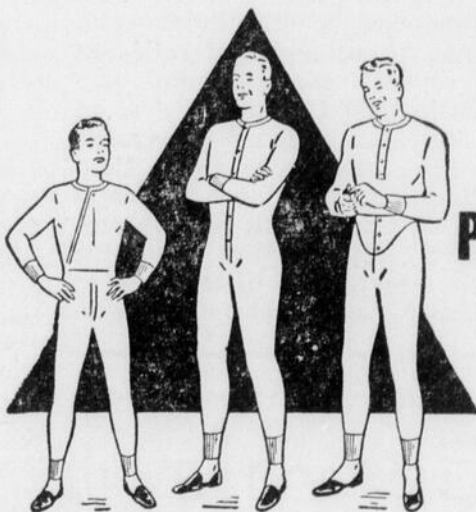
LA PHARMACIE BERTHIER
(près du Manoir)

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
**DÉLICIEUSE
RAFRAÎCHISSANTE**

GRAND-B
Gomme à mâcher en morceaux
et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD. GRANBY

L'ETIQUETTE



PENMANS ASSURE

SATISFACTION

Prenez en main un Sous-Vêtement Molletonné Penmans. Examinez-en tous les détails et vous comprendrez pourquoi Penmans promet "satisfaction". L'envers molletonné est plus épais, plus doux, plus chaud; la façon, excellente; le tricot plus serré, plus ferme... qualités qui assurent confort et long usage. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

Penmans



5-F-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNES POUR HOMMES ET GARÇONS

La Semaine de la Radio

La semaine du 4 au 11 novembre a été consacrée à la célébration du 25ième anniversaire de la radio. Cela ne veut pas dire que la radio a été inventée en 1920. Non, cette invention remonte beaucoup plus loin, mais son utilisation pour la fin de transmission de musique, causeries, programmes dramatiques, date de 25 ans. Avant 1920, la téléphonie sans fil, comme nous l'indiquerons plus loin, avait été utilisée depuis plusieurs années déjà pour la transmission de messages et radiogrammes.

La découverte de l'électricité pourrait-on dire a été le premier pas vers la découverte de la radio. Inutile toutefois de remonter si loin en arrière. Contentons-nous de broser rapidement un tableau des recherches scientifiques de la fin du 19ième siècle, qui rendirent possible la T. S. F.

En 1867, Maxwell, physicien anglais, par des procédés de mathématiques pures découvrit l'existence des ondes électromagnétiques.

Vingt ans plus tard, le savant allemand Hertz réussit à produire ces ondes électromagnétiques qui devaient plus tard servir à la T. S. F. et furent appelées ondes hertziennes. Hertz découvrit que ces ondes sont de même nature que les ondes lumineuses, dont elles diffèrent cependant par la fréquence et la longueur d'ondes. La théorie qui sert de fondation à tous les systèmes modernes de T. S. F. était découverte.

En 1894, le physicien français Branly découvrit un moyen de capter les ondes hertziennes à une distance d'environ cinquante pieds de la source et à de plus grandes distances par l'addition d'une antenne au circuit récepteur.

La même année, Marconi, un anglo-italien travaillant en Angleterre, continua les recherches de Branly avec succès et en 1896, il obtenait le premier brevet pour un appareil de T.

S. F. Avec cet appareil, il lui fut possible de relier avec succès deux postes éloignés de deux milles environ. La première pierre, avait été posée, d'un édifice gigantesque que les hommes de science n'ont pas cessé d'agrandir depuis.

En 1897, la communication était établie avec un navire en mer et en 1903, le premier radiogramme transatlantique fut envoyé avec succès.

Trois ans plus tard, DeForest inventait la lampe à trois électrodes peu de temps après que Fleming eut découvert la lampe à deux électrodes. Cette découverte devait donner à la T. S. F. un essor rapide et inattendu.

Ce n'est toutefois qu'en 1915 que les premières expériences de communication téléphonique par radio furent tentées avec succès entre la Tour Eiffel et un poste américain sur la côte de l'Atlantique.

Toutes ces découvertes et ces expériences préparaient la voie à la radio que nous connaissons aujourd'hui et c'est réellement en 1920, qu'au Canada, la Compagnie Marconi a établi le premier poste de radio. Les lettres d'appel furent d'abord VE9AM et plus tard changées en CFCF. Peu de temps après le Cie Northern Electric installait un poste émetteur de 5 watts, lettre d'appel VE9BM, dont la puissance fut plus tard augmentée en même temps que les lettres d'appel devenaient CHYC.

Puis en 1923, le poste CKAC commençait ses émissions. Ce fut la première voix française en Amérique du Nord.

Le jour de Noël 1923, eut lieu la première réunion de deux postes pour la transmission du même programme. En 1924, le Canadien National organisa un service de la radio; par la suite, cette organisation construisit ou loua des postes de radio dans les principales villes du Canada. Tous ces postes furent reliés en un réseau transcontinental vers l'année 1929. Cependant c'est en 1927, le 1er juillet, à l'occasion du 60e anniversaire de la Confédération, qu'Ottawa, la capitale du Canada, fut pour la première fois le point d'origine d'un programme distribué d'un océan à l'autre par la coopération

de toutes les compagnies de téléphone et de télégraphe du Canada. Cette émission demanda plusieurs mois de préparation.

Pendant ce temps, des organisations privées se lançaient aussi dans la radio et en 1923, il y avait 78 postes commerciaux au Canada. Au même moment, il y en avait déjà près de 1000 aux Etats-Unis. Quant aux appareils récepteurs, de dix mille environ en 1922, il y en avait près de trois cent milles en 1923.

Un tournant important dans l'histoire de la radio du Canada, c'est l'enquête entreprise en 1929 par la Commission Royale de la Radiodiffusion sous la présidence de Sir John Aird et dont faisait partie M. Frigon, présentement directeur général de Radio-Canada. Les buts de cette commission étaient de connaître les conditions de la radiodiffusion en Canada, et formuler des suggestions relativement à l'administration, à la direction et surveillance et aux besoins financiers de ce service.

Après une longue enquête la Commission Aird recommandait entre autres choses, que la Radio diffusion soit considérée comme un service public et que les postes émetteurs soient exploités par une organisation nationale; que plusieurs postes de 50 kilowatts soient installés par tout le Canada afin d'assurer une bonne réception sur toute l'étendue du pays. Qu'un nombre suffisant de postes moins puissants soient installés où nécessaires afin de couvrir certains territoires non efficacement servis par les postes de haute puissance.

A la suite de ce rapport, fut fondée la Commission Canadienne de la Radio en 1932 qui fut plus tard remplacée par la Société Radio-Canada. Le gouvernement canadien ne crut pas bon de supprimer tous les postes appartenant à des entreprises privées comme l'avait recommandé la Commission Royale Aird.

Dès la première année de son existence la Commission de la Radio acheta une grande quantité de matériel technique utilisé auparavant par le Canadien National. Les débuts furent modestes. De février à mai 1933, 2 heures de programme de réseau national par semaine furent transmis. En mai, ce nombre fut augmenté à 7 heures par semaine, soit 1 heure par jour. En août ce nombre fut doublé en même temps qu'augmentait le nombre des émissions régionales. A la fin de 1933, les nombres d'heures d'émission étaient passés à 48 par semaine. Ce nombre a continué d'augmenter par la suite et c'est depuis 1933, que les réseaux de Radio-Canada fonctionnent 16 heures par jour en moyenne. En 1937, le réseau de postes français de Radio-Canada fut augmenté par la mise en opération du poste CBF, le premier poste émetteur de 50 kw à être utilisé au Canada. Un peu plus tard, le poste CBL commença aussi ses opérations. Deux autres postes de 50 kw. CBA et CBK furent construits par la suite. Puis l'essor de Radio-Canada fut arrêté en partie par la guerre.

Un événement important de l'histoire de la Radio au Canada, qu'on ne peut passer sous silence, c'est l'organisation des émissions nombreuses qui furent faites en marge de la visite royale en 1939.

De longs mois de préparatifs

furent nécessaires afin que tout l'équipement technique soit au point. Grâce à la Radio, il fut possible à toute la population canadienne de suivre nos souverains à chaque étape de leur voyage, depuis le premier moment de leur arrivée jusqu'à l'instant où ils quittèrent la terre canadienne. Toutes les émissions furent organisées de façon à permettre la diffusion simultanée de chaque cérémonie en français et en anglais sur des réseaux différents.

Notons aussi que le Canada possède maintenant des postes émetteurs sur ondes courtes qui lui permettent de faire entendre sa voix régulièrement à l'étranger.

En 1920, la radio n'était que peu de chose. Aujourd'hui elle compte pour une part considérable dans la vie de toutes les nations. Non seulement la radio nous permet-elle de nous instruire et de nous récréer, mais elle a donné naissance à une industrie nationale que l'on dit être la quatrième en importance au Canada et qui assure du travail à des milliers de personnes.

Peu de sciences ont progressé aussi rapidement que celle de la radio. Si l'on regarde en arrière, le chemin parcouru en ces 25 dernières années est certes considérable. Peut-on concevoir que de semblables progrès seront réalisés dans le prochain quart de siècle. Il y a tout lieu de le croire, mais à part la modulation de fréquence et la télévision qui sont presque déjà des réalisations, que nous réserve l'avenir? Je laisse à d'autres de le prédire.

Lucien L'Allier, B. A.
Ingénieur professionnel, membre de la Corporation des ingénieurs de la Province de Québec.

Taux des naissances dans les centres urbains

Au cours des six premiers mois de 1945, dans la province de Québec, le nombre des naissances a atteint 49,103. Chez les résidents de la Province, ce chiffre est un peu moindre: il est de 48,177, dont 25,045 ont eu lieu à la campagne et 23,132, dans les centres urbains. Si l'on examine les taux, on constate que les régions rurales l'emportent sur les agglomérations urbaines, les premières ayant 28.6 et les secondes 25.7 tandis que l'ensemble du Québec n'accuse que 27.1.

Voici le taux des naissances par centres urbains et par ordre de décroissance: Arvida, 84.4; Rimouski, 68.3; Chicoutimi, 67.0; Jonquière, 59.7; Matane, 59.1; Kénogami, 58.5; Val d'Or, 57.4; Noranda, 54.2; St-Joseph de Grantham, 52.7; St-Joseph d'Alma, 50.3; Montmagny, 50.0; Ste-Thérèse, 46.0; Shawinigan Falls, 45.6; St-Jérôme, 42.7; Sorel, 42.6; Mégantic, 41.2; Drummondville, 41.0; Lauzon, 40.7; Asbestos, 39.8; Granby, 38.8; La Tuque, 38.4; Joliette, 37.5; Buckingham, 37.0; Magog, 36.6; Valleyfield, 35.0; Sherbrooke, 34.8; Grand-Mère, 33.4; St-Jean, 33.0; Rouyn, 31.5; Victoriaville, 30.2; Hull, 30.2; Lachute, 30.0; Québec, 28.3; Trois-Rivières, 27.9; Thetford Mines, 27.0; Lachine, 26.3; Coaticook, 25.5; Cap-de-la-Madeleine, 25.4; Rivière-du-Loup, 25.2; St-Hyacinthe, 25.1; Lévis, 24.6; St-Laurent, 23.7; Longueuil, 23.3; Montréal, 21.9; LaSalle, 18.6; Montréal-Nord, 17.1; Pointe-aux-Trembles, 16.5; Verdun, 16.2; Pointe-Claire, 10.3; St-Lambert, 8.2; Mont-Royal, 5.1; Westmount, 5.1; Outremont, 4.5.



QUAND LES GARS SERONT REVENUS SUR LA FERME

Ils voudront sans doute avoir le service téléphonique, s'ils ne l'avaient pas auparavant. La guerre a enseigné à beaucoup de combattants — et à leurs parents aussi — à compter plus que jamais sur le téléphone.

Nos plans sont prêts pour étendre le service téléphonique rural dans Québec et Ontario à un plus grand nombre d'usagers qu'avant la guerre.

Beaucoup des travaux préliminaires avaient été exécutés quand la guerre vint interrompre le programme d'amélioration et d'extension du service téléphonique rural. Nous nous proposons de le reprendre dès que les matériaux nécessaires et la main-d'oeuvre redeviendront disponibles.



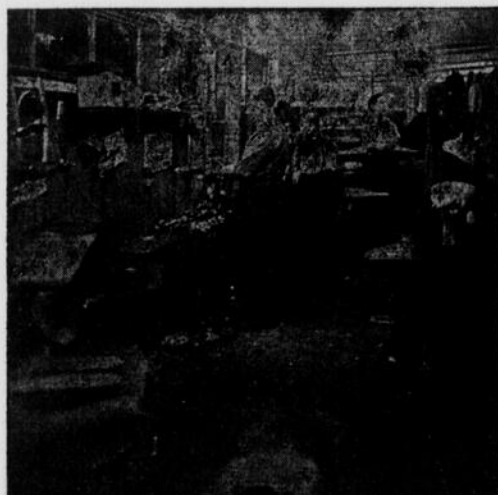
Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE



Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville

Tél: 154

"Mais quand on "père" des chantiers Mes chers amis, tous le coeur gai"

Quel gai refrain! Il me semble de voir revenir nos gars avec leur équipement de bûcheron qui leur donne un petit air de pionnier, de conquérant, je ne sais trop.

Ah! le rude hiver qu'ils ont passé! Le froid a été vif, souvent très dur. Mais on bâchait et on ne gelait pas longtemps.

Ah! que l'air était pur! et que le bleu du ciel était pur lui aussi, et profond. Et que la neige était belle, dans sa blancheur immaculée! Pour sûr qu'il y avait autour d'eux, partout, de la beauté, de la propreté, de la paix...

"Mais au-dedans de nous, y avait-il autant de beauté, autant de propreté, et alors, autant de paix?"

Les gars qui reviennent des chantiers, l'hiver fini, qu'est-ce qu'ils peuvent répondre à ça?

Les chantiers, c'est une affaire bien nécessaire. Il faut

bien que le monde ait du bois. Et puis, bien des familles de paroisses rurales en vivent presque, de ce travail aux chantiers.

Alors, il ne s'agit pas de crier: "Sus aux chantiers!" ou bien: "Les gars qui se respectent ne vont pas aux chantiers!"

Mais non. Ça serait du temps perdu. Ça serait bête.

S'agit de penser à nos gars qui s'en vont dans la forêt pour un, deux, ou même quatre ou cinq mois.

Là-bas, ils sont souvent seuls au milieu d'étrangers. Et sans vouloir l'avouer, ils s'ennuient. Ils ont le même coeur que lorsqu'ils étaient petits garçons, et le papa, et la maman, et les frères et les soeurs, toute la maisonnée leur manque. Et bien souvent en plus, ils s'ennuient de leur blonde, qu'ils ont quittée pour de si longs mois. Ils s'ennuient de toute la vie de la paroisse. Ça leur manque, même s'ils ne s'en rendent pas tellement compte.

Et le soir, ils se couchent le coeur gros.

Et leur ennui les guette au réveil. Il les poursuit toute la journée.

Alors les gars, pour secouer cet ennui... ennuyeux, et pour ne pas s'attirer des remarques moqueuses: Pauv' p'tit, y s'ennuie de sa maman", "Hein, mon vieux Jules, tu te demandes ce que ta belle Georgette fait pendant que t'es loin".

Pour éviter ces moqueries, et pour noyer leur tristesse, les gars prennent un coup, puis un autre, puis un autre encore, et tant qu'ils peuvent pour oublier comme il faut tout en "faisant comme les autres". Et les histoires sales, ils les écoutent, et ils relancent les types qui ne savent pas s'amuser plus proprement.

Et peut-être même qu'ils iront beaucoup plus loin.

Quand ils pourraient faire une vie si belle, si propre, si saine, dans la forêt qui leur parle, mais qu'ils n'écoutent plus...

Mais, au fond, à qui la faute?

Nous qui restons tout l'hiver chez-nous au coin du feu, dans les bâtiments, sur notre coin de terre endormi sous la neige mais qui nous parle quand même le langage familier de chez-nous, est-ce que nous pensons assez à eux? Est-ce que NOUS NOUS OCCUPONS ASSEZ D'EUX?

Ohé! les gars et les filles de la J. A. C.! Avons-nous autant de coeur que ceux qui sont partis pour nous faire la vie plus belle en gagnant de gros salaires pendant la morte-saison?

Il s'agit de prolonger jusque là-bas, dans "la campe", l'atmosphère de la maison, les belles amitiés nouées grâce à la J. A. C., ou le jeune et bel amour qu'il faut à tout prix conserver net et pur pour le foyer de demain.

Il me semble que notre coeur trouvera tout de suite des façons merveilleuses de rester en contact avec nos gars partis aux chantiers. Des trucs pleins de tendresse fraternelle, des bonnes blagues, des fois, pour égayer leur solitude, des trouvailles de toutes sortes, toutes plus douces les unes que les autres aux coeurs des types qui s'ennuient là-bas, sans vouloir l'avouer.

JOB

(Extrait de "Jeunesse Rurale")

ATTENTION

Nous achetons tout ouvrage fait à la main, tapis, catagogne, etc.

Matériel fourni sur demande.

Ouvrières demandées à domicile

Visitez notre commerce.

"Fil à tisser à vendre"

COMPTOIR D'ARTS DOMESTIQUES

Grande Côte, Berthier.

MEUBLES

Neufs ou Usagés

J.-W. ROBILLARD

Tél: 34

110, De Montcalm

BERTHIERVILLE.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures, etc.

Toujours au bon endroit:

**La Ferronnerie
de Berthier**

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

DE TOUT POUR TOUS

AU MAGASIN DU PEUPLE

128 MONTCALM — BERTHIERVILLE

Nous venons d'être nommés agents exclusifs des fameuses peintures Lowe Bros, Peinture à Eau, Email, Aluminium, Vernis.

Laine à tricoter en écheveaux, Sous-vêtements, Bas, Parkas.

VAISSELLE — CADEAUX

MAGASIN DU PEUPLE

128 MONTCALM, BERTHIERVILLE

Tél. 180

104 Frontenac

BERTHIERVILLE

Rapid Radio Service

W. CHAPUT, PROP.

Réparations de tout genre par un ingénieur - technicien.

"Nous faisons l'épreuve des lampes gratuitement".

Service de 48 heures.

OUVRAGE GARANTI POUR 3 MOIS

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

AVOCATS
556 BLVD MANSEAU

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Emile Lapalme, B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

**PRENEZ LES
PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 10

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

puis mardi dernier. Nous souhaitons un heureux séjour à l'hôpital à cette jeune malade et un prompt retour, parmi les siens.

RECENSEMENT DE LA PAROISSE DONNE PAR M. LE CURE, POUR 1945:—

276 non-communiants; Protestants: 286 non-communiants; Protestants: 10.

Population totale: 1591 catholiques et 10 protestants; grand total: 1601.

Propriétaires: 247; locataires 32; 27 familles doubles, c'est-à-dire les vieux et les jeunes restant ensemble. Le couvent compte, en plus, environ 450 âmes.

RECENSEMENT SCOLAIRE, ANNEE 1945-46, DONNE PAR LE SECRETAIRE TRESORIER:—

Enfants d'âge scolaire: 208 garçons et 239 filles, ceci pour les âges de 5 ans à 17 ans inclusivement.

Fréquentant les classes sous contrôle: 120 garçons et 134 filles.

Fréquentant les classes indépendantes dans la paroisse: 18 garçons, 38 filles.

Fréquentant les classes à l'étranger: 14 garçons et 3 filles.

Total des enfants fréquentant diverses classes: 152 garçons et 175 filles.

Enfants d'âge scolaire et ne fréquentant aucune classe: 56 garçons et 64 filles.

BAPTEME:—

Le 4 novembre, à M. et Mme Omer Bergeron, une fille, baptisée sous les noms de Marie Madeleine Annette. Parrain et marraine, M. et

Mme Paul Emile Leblanc, de Ste-Angèle de Prémont. Mme Leblanc est soeur de l'enfant.

SEPULTURE:—

Le 9 novembre, a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse le corps de Marie Diane, enfant de M. et Mme J. Bertrand Lessard (A-drienne Denis) décédée à l'âge de 3 jours.

FUNERAILLES DE M. A. DEZIEL:—

Au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis ont eu lieu en l'église paroissiale de Ste-Ursule, les funérailles de M. Arthur Déziel, époux de Mme Evéline Lamy décédé à l'âge de 76 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Rinfret, curé, assisté de MM. les abbés Eddie Hamelin et Maurice Saucier, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. le curé J. Rinfret.

Les porteurs étaient: MM. Charlemagne Trudel, Hermas Lambert, R.-Paul Bellemare, Arthur Valois, Arthur D. Lessard et Urbain Leblanc.

Faisaient la collecte, deux neveux du défunt, MM. Joseph et A-drienne Déziel.

La croix du Tiers-Ordre était portée par M. Adrien Picotte.

Conduisaient le deuil, ses fils, Raymond, cultivateur de Ste-Ursule, là où le défunt demeurait, David, de St-Paul l'Ermite, ses filles: Mme Albert Clément (Marie-Ange), de St-Barthélemi, Mlle Flora Déziel, de Montréal; ses soeurs: Rév. Soeur Armelle et Révde Soeur Clet, de Montréal; sa belle-fille, Mme Raymond Déziel de Ste-Ursule; son gendre M. Albert Clément, de St-Barthélemi; ses petits-enfants: Mlle Gaétane, Gloriane et Ferdinand Déziel de Ste-Ursule, MM. Marc André, Bertrand, Hubert, René et Gerald Clément; Mlle Jeanne d'Arc et Thérèse Clément de St-Barthélemi; ses belles soeurs: Rév. Soeur Firmine de Montréal, Mme

Vve David Déziel, de Montréal; son beau-frère M. Arthur Lambert de Louiseville, ses neveux et nièces: M. et Mme Joseph Déziel, Mme Vve Zoel Vincent, Mlle Anézine, Laurette et Thérèse Déziel, MM. J.-Jacques et Gerald Vincent, Mlle Huguette et Pauline Vincent de Ste-Ursule, M. et Mme Adrien Déziel, M. et Mme Arthur Lapointe, M. et Mme Oswald Lett, de Montréal.

Une foule de parents et d'amis assistaient au service.

A cette famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

QUILLES:—

La ligue de quilles des Chevaliers de Colomb de Ste-Ursule, a commencé ses activités, et comme par les années passées ses joueurs font des prodiges d'adresse et de savoir. Invitation est donc faite aux amis, d'aller encourager ces jeunes qui, par leur habileté, tiennent bien haut le drapeau de Ste-Ursule, dans les activités sportives.

O dit que M. St-L. s'est loué une paire de pantouffles pour la saison des quilles aux Chevaliers de Colomb.

On dit que J.-P.-E. L. joue le "bowling" avec deux boules et un "coke", résultat: Falls.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Joseph Vincent ainsi que M. Bruno Vincent, tous de Montréal, étaient en visite chez Mme Vve Zoel Vincent, dimanche dernier.

M. et Mme Ubald Lemyre et leur jeune fille Thérèse, à St-Justin, dimanche le 11.

Mme Lionel Gélinas et sa fille, de St-Boniface de Shawinigan de même que M. Gabriel Morais et sa soeur Marie, de St-Gérard des Laurentides, étaient les invités de M. et Mme Alphonse Béland, Mtre de Poste, en fin de semaine.

Mme Joseph Leblanc, Mme Eugène Grenier et son fils Joseph de même que Mlle Berthe Leblanc, en visite dimanche, chez M. A. Malbeuf à St-Barthélemi.

La famille Uldège Béland, de Montréal, passera l'hiver dans la maison de M. Ls-Geo. Lefrançois, dans le rang Beupré.

M. Maurice Lessard, de Srel était chez son père, M. J.-O. Lessard, à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Lessard, en visite chez M. Isaie Savoie, à St-Barthélemi la semaine dernière.

Mlle Berthe Lacoursière, de St-Léon, chez Mme Romulus Baril et Mme J.-B. Maurice Lessard au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Ed. Branchaud, chez leur fille à Maskinongé en fin de semaine.

Mlle Laura Morin, de Louiseville, en visite chez M. et Mme J.-A.-Ed. Baril dimanche après-midi.

M. Alfred Girard, de Cornwall, Ont. visitait ses enfants au couvent des RR. SS. de la Providence, ici, en fin de semaine. Il en prit pour saluer au passage ses parents M. et Mme Marcellin O. Lessard.

Mmes Marcellin O. Lessard, Arthur Valois et Charlie Turner, assistaient dimanche dernier, à une initiation chez les Filles d'Isabelle, aux Trois-Rivières.

Mlle Hermance et Dolorès Béland, de Louiseville, en visite chez des parents et des amis de Ste-Ursule au début de la semaine.

M. et Mme Fernand Jourdain, et leurs deux enfants des Chutes de Shawinigan, en visite à Ste-Ursule en fin de semaine.

M. et Mme Armand Lavergne, M. et Mme Fernando Langlois, de Montréal, en visite chez M. et Mme J. Bertrand Lessard au cours de la semaine dernière.

M. Raymond Branchaud, en voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme Alphonse Béland, Mtre de Poste, visitaient leurs enfants de St-Léon, dimanche dernier.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE, LUNDI, 18, 19 NOVEMBRE

"BACK TO BATAAN"

Avec John Wayne.

"AVEC LE SOURIRE"

Avec Maurice Chevalier.

MARDI, MERCREDI, 20, 21 NOVEMBRE

"VAUDEVILLE"

"RYTHM PARADE"

Avec Gale Storm et Robert Lowery.

"Charlie Chan Secret Service"

JEUDI, VENDREDI, 22, 23 NOVEMBRE

PHOTO NITE

"CHRISTMAS IN CONNECTICUT"

Avec Barbara Stanwyck, Dennis Morgan et Sydney Greenstreet.

"ROSE"

Avec Lisette Lavin et Jean Gervais.

SAMEDI, 24 NOVEMBRE

"TARZAN TRIUMPHS"

Avec Jonny Weissmuller et Johnny Sheffield.

"MINESWEEPER"

Avec Richard Arlen, Jean Parker et Russel Hayden.

SERIE NO. 12:

"THE MONSTER AND THE APE"

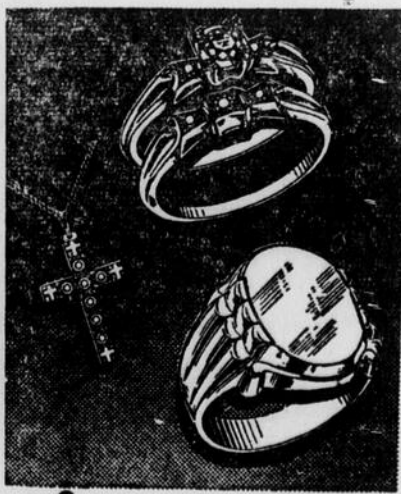
UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

ATTENTION ! ATTENTION !

Chaque achat ou réparation de \$1.00 et plus, fait le jeudi de chaque semaine chez:

Geo.-A. Giguère, Bijoutier

vous donne la chance de gagner une magnifique montre VADIS 15 pierres, soit pour homme ou pour dame, en plus du prix offert par le "PHOTO - NITE au Théâtre ROYAL, Louiseville.



Vous pouvez voir cette montre étalée dans la vitrine
— chez: —

Geo.-A. Giguère

Successeur de Ulric Giguère

HORLOGER-BIJOUTIER

OPTICIEN D'ORDONNANCES

60 St-Laurent - Téléphone: 226 - Louiseville, Qué.

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206